

# Le Dniery



Journal trimestriel de l'association « Les Enfants de Tchernobyl »

Numéro 54 Juin 2010  
N° ISSN 1253-2207

Association « Les Enfants de Tchernobyl »  
Résidence « Les Provinces » 1 A rue de Lorraine 68840 PULVERSHEIM  
Téléphone / fax : 03 89 40 26 33 Courriel : [les.enfants.de.tchernobyl@wanadoo.fr](mailto:les.enfants.de.tchernobyl@wanadoo.fr)  
Site internet : [www.lesenfantsdetchernobyl.fr](http://www.lesenfantsdetchernobyl.fr)

Permanences téléphoniques:  
Lundi et jeudi : de 18h à 20h  
Mercredi : de 10h à 12h et de 18h à 20h





**KAYSERSBERG mars et avril 2010**



## EDITORIAL

### **Les villes de Kaysersberg et d'Erstein rendent hommage aux liquidateurs et victimes de Tchernobyl**

La catastrophe de Tchernobyl reste l'un des grands ratés de l'histoire de la santé publique. Il est d'usage courant de dire que la catastrophe a eu lieu le 26 avril 1986. En réalité, il faudrait plutôt dire que c'est à cette date qu'elle a commencé. Véritable bombe lancée dans le futur, elle ne cesse de prolonger ses conséquences dans de larges territoires...

De cette vérité, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) n'a jamais pris la mesure. La plus grosse institution internationale dédiée à l'amélioration de la santé est ficelée par les puissances nucléaires et par les institutions qui en émanent. Un accord peu connu datant de 1959 engage l'agence onusienne de la santé à soumettre ses éventuelles recherches et publications dans le domaine des rayonnements ionisants à la permission d'une autre agence onusienne : l'Agence Internationale de l'Energie Atomique. L'AIEA a pour objectif avoué la promotion de l'atome « pacifique ». Dès lors, l'OMS n'a nulle autonomie d'initiative dans l'examen ou l'étude des conséquences de la radioactivité sur la santé. Pire, elle va jusqu'à nier l'évidence des conséquences sanitaires de la catastrophe de Tchernobyl en se bornant à évoquer « une cinquantaine de morts » (communiqué commun OMS/AIEA de 2006) !

Ce réductionnisme systématique des conséquences de la catastrophe engendre une défaillance grave de l'OMS à l'égard des populations affectées par l'accident. Il est d'autant plus impardonnable que de nombreux scientifiques, médecins, journalistes, associations et citoyens témoignent sans cesse de la prolongation du désastre dans les régions contaminées en Ukraine, en Russie et au Bélarus. Notre association soutient depuis sa création le collectif « Pour l'Indépendance de l'OMS » et appelle ses membres et sympathisants à rejoindre cette structure dont le but légitime est la reconnaissance de Tchernobyl par l'OMS.

La catastrophe de Tchernobyl est entrée dans sa 25<sup>ème</sup> année. En dépit des mensonges, de la désinformation et des dénis qui se perpétuent dans les sphères décisionnelles politiques et scientifiques internationales depuis le printemps 1986, les dossiers enterrés du crime de Tchernobyl commencent à se fissurer en cette année 2010 grâce à plusieurs initiatives remarquables et remarquées. J'en relèverai trois.

Récemment, l'Académie des Sciences de New York a publié une version anglophone du livre scientifique russe écrit par Alexei Yablokov, Vassili Nesterenko et Alexei Nesterenko dont le titre traduit est « Tchernobyl : conséquences de la catastrophe pour les populations et l'environnement ». Cet ouvrage de référence synthétise les milliers de travaux et documents publiés en russe que les scientifiques occidentaux de l'OMS, de l'AIEA et de l'UNSEAR ont laissé de côté usant du prétexte fallacieux de la barrière de la langue. Cette nouvelle « bible scientifique en anglais sur Tchernobyl » confirme que les positions officielles n'ont aucun rapport avec la réalité.

Invité par « les Enfants de Tchernobyl » à Kaysersberg, le Professeur Bandajevsky a présenté un nouveau projet d'aide aux victimes de Tchernobyl. Le but est la création et la mise en place à Ivankov en Ukraine « d'un modèle intégré de système de vie comme moyen d'améliorer la démographie et la santé publique dans les secteurs contaminés par l'accident de Tchernobyl ».

Enfin, il convient de citer et de remercier chaleureusement l'engagement et les partenariats tout à fait exceptionnels des villes alsaciennes de Kaysersberg (Haut-Rhin) et d'Erstein (Bas-Rhin) qui viennent de rendre hommage aux liquidateurs et victimes de Tchernobyl lors de plusieurs manifestations organisées avec notre association : assemblée générale, spectacle de Pascal Rueff, expositions des portraits des liquidateurs de Tchernobyl, conférences des Professeurs Bandajevsky et Fernex, conférences de presse,...

Pendant des décennies, les lobbies du tabac, de l'agrochimie et de la pétrochimie ont fait obstruction à la mise en œuvre des mesures de santé publique et environnementales susceptibles de nuire à leur profit. Force est de constater que le lobby nucléaire reste toujours le seul gagnant après un quart de siècle de catastrophe de Tchernobyl au détriment des populations victimes. La « science », qui a été la source d'informations sur le nucléaire en général et sur la catastrophe de Tchernobyl en particulier, est « juge et partie » pour tout ce qui concerne les conséquences sanitaires de ses propres activités. Rosallie Bertell écrivait que l'ensemble des institutions nucléaires, qu'elles soient gouvernementales, internationales, industrielles, scientifiques, de recherche ou de régulation fonctionnaient à l'instar d'une « famille incestueuse fermée sur elle-même ».

Pour toutes ces petites têtes blondes ou brunes que nous connaissons, pour leurs frères, sœurs et amis, nous avons le devoir et la responsabilité de continuer à dénoncer le mensonge et le déni et d'agir pour les combattre.

Thierry Meyer, Président-fondateur des « Enfants de Tchernobyl »  
Directeur de publication de la revue « Le Dniepr »

**Le Dniepr**

## SOMMAIRE

- P. 3* ..... Editorial : les villes de Kaysersberg et d'Erstein rendent hommage aux liquidateurs et victimes de Tchernobyl
- P. 4* ..... Sommaire
- P. 5* ..... 18<sup>ème</sup> Rassemblement commémoratif à Mulhouse
- P. 6 et 7* ..... La 18<sup>ème</sup> Assemblée Générale ordinaire à Erstein
- P. 8 et 9* ..... 24 ans après, l'art pour témoigner
- P. 10 à 15* .. Les villes alsaciennes de Kaysersberg (Haut-Rhin) et d'Erstein (Bas-Rhin) rendent hommage aux liquidateurs et victimes de Tchernobyl
- P. 16 à 17* .. l'exposition photographique « les liquidateurs de Tchernobyl » présentée à Kaysersberg et Erstein
- P. 18 à 20* .. A Kaysersberg, le Professeur Bandajevski présente un nouveau projet d'aide aux victimes de Tchernobyl à Ivankov (Ukraine)
- P. 21 à 23* .. Succès de la 18<sup>ème</sup> édition de l'opération « 10 000 œufs pour les Enfants de Tchernobyl »
- P. 24 et 25* . Publication de textes scientifiques traduits en français dans le « Supplément au Dniepr N° 53 »
- P. 26 à 28* .. Interview par un journaliste du quotidien « L'Alsace » d'un couple de membres de l'association : Jean-Marie et Anne-Marie Trautmann
- P. 29* ..... Visas Schengen : l'UE simplifie et accélère les procédures
- P. 30 et 31* . 60 000 euros refusés à Belrad : le Gouvernement français répond
- P. 32 et 33* . Fiche de lecture par Rosalie Bertell : « Tchernobyl : conséquences de la catastrophe pour la population et l'environnement »
- P. 34* ..... Quelque 25 500 victimes de Tchernobyl traitées à Cuba en 20 ans
- P. 34* ..... Fidel et Raul Castro décorés
- P. 35* ..... Le nuage de Tchernobyl au dessus de la nouvelle assemblée de Corse
- P. 36 et 37* . Communiqué de presse de l'Ambassade d'Ukraine à Paris le 26 avril 2010
- P. 38* ..... Manifeste pour l'indépendance de l'OMS
- P. 39* ..... L'Homme contaminé
- P. 40* ..... La couverture du livre de Yablokov, Nesterenko présentée par Rosalie Bertell (P 32 et 33)

« Le Dniepr », publication trimestrielle éditée par l'association :

« LES ENFANTS DE TCHERNOBYL »

Résidence « Les Provinces » 1 A rue de Lorraine 68840 PULVERSHEIM

courriel : [les.enfants.de.tchernobyl@wanadoo.fr](mailto:les.enfants.de.tchernobyl@wanadoo.fr)

Site Internet : [www.lesenfantsdetchernobyl.fr](http://www.lesenfantsdetchernobyl.fr)

Rédactrice en chef : Eveline KIEFFER

Directeur de Publication : Thierry MEYER

Comité de Rédaction : Catherine ALBIE, Norbert BERNOLIN, Elisabeth CORDIER, Anne-Marie et Marc DESCHLER, Dominique GATINEAU, Marie-Christine KLEIN, Angèle MOSSER, Pierre VERNEREY.

Impression : Maison de la Presse - 64 rue de la République 68500 GUEBWILLER

ISSN : 1253 - 2207

Téléphone : 03.89.76.94.42

Dépôt légal : Juin 2010

## 18<sup>ème</sup> Rassemblement commémoratif à Mulhouse



« Lundi, on commémorera les 24 ans de l'explosion de Tchernobyl, mais la catastrophe, c'est aujourd'hui en 2010 qu'elle se déroule » martèlent les responsables de l'association aux journalistes de « France Bleu », « FR3 » et du quotidien « L'Alsace » sur la Place de la Réunion de Mulhouse ce samedi 24 avril.

Sous un magnifique soleil, rassemblées derrière les banderoles et panneaux de l'association, une cinquantaine de personnes a pris part, durant une heure ou l'espace de quelques minutes, à cette initiative commémorative annuelle organisée pour la 18<sup>ème</sup> année consécutive à la même date (à deux jours près), au même lieu et de la même manière (joli mais triste record !). Dans le même temps, deux militants distribuaient des tracts aux passants.

Absence remarquée : en dépit d'une invitation réceptionnée plusieurs semaines avant la manifestation statique silencieuse, Jean-Marie Bockel, membre du gouvernement et Maire de Mulhouse n'était pas présent et n'avait délégué aucun adjoint de la Ville de Mulhouse. Une absence déjà remarquée et inhabituelle en 2009 et réitérée en 2010 qui a fait dire à un journaliste de la presse audiovisuelle présent « Bockel et la Ville de Mulhouse soutenaient les Enfants de Tchernobyl avant... quand ils étaient de gauche !... ». Triste commentaire !

Pour la première fois, d'autres manifestations silencieuses se sont déroulées au même moment à Colmar, Strasbourg et Belfort. Un succès que nous échangerions sans hésiter contre une prise en charge par les autorités sanitaires internationales de la situation catastrophique que vivent les populations ukrainiennes, russes et biélorusses contraintes de continuer à survivre depuis 24 ans dans le quotidien radioactif des retombées de l'explosion du 26 avril 1986.



Le Dniepr

## La 18<sup>ème</sup> Assemblée Générale Ordinaire

**La 18<sup>ème</sup> Assemblée Générale Ordinaire s'est déroulée le Samedi 6 mars 2010 dans la Salle « Herinstein » gracieusement mise à notre disposition par la municipalité d'Erstein (Bas-Rhin). Les 487 familles membres de l'association le 31 décembre 2009 étaient invitées par un courrier postal expédié 3 semaines au préalable comportant 8 pages de documents. En voici une brève synthèse.**

**Mot de bienvenue.** Jean-Marc Willer, Maire d'Erstein, souhaite la bienvenue aux membres présents. Il précise à quel point la ville d'Erstein et ses élus sont sensibles aux problèmes rencontrés par les enfants dans le monde. Il dit son plaisir en tant que membre de voir que l'AG se déroule dans sa cité.

**Introduction à l'AG.** Le Président sortant Thierry Meyer souhaite la bienvenue aux membres présents. Il remercie chaleureusement le Maire pour la mise à disposition gracieuse de la salle pour l'AG ainsi que pour les aides logistiques et techniques de la municipalité qui permettront la présentation du spectacle en fin d'après-midi. Il détaille l'ordre du jour de la 18<sup>ème</sup> Assemblée Générale ordinaire.

**Rapport moral du Président :** Présentation du rapport moral par Thierry Meyer. Le rapport est adopté à l'unanimité par un vote à mains levées.

**Rapport d'activités 2009.** Elisabeth Cordier, Dominique Gatineau et Pierre Vernerey présentent le rapport d'activités 2009. Le rapport est adopté à l'unanimité par un vote à mains levées.

**Rapport financier 2009 du trésorier.** Présentation du rapport financier 2009 par le trésorier sortant Marc Deschler

**Intervention des réviseurs aux comptes.** Annie Stoll informe l'assemblée sur l'intervention effectuée avec Eve Gissinger pour contrôler les comptes 2009 présentés par le trésorier sortant Marc Deschler. Elle fait part de la bonne tenue de la comptabilité et propose que le quitus sur l'exercice financier 2009 soit accordé au trésorier sortant Marc Deschler. Le quitus est accordé à l'unanimité par un vote à mains levées.

**Montant de la cotisation de membre pour 2011.** Anne-Marie Deschler explique à l'assemblée que le montant de notre cotisation annuelle reste inchangé depuis le passage à l'euro alors que les frais (en particulier d'affranchissements postaux) ne cessent d'augmenter. Elle propose de faire passer la cotisation annuelle en 2011 de 35 euros à 40 euros.

La proposition est adoptée à l'unanimité moins une abstention par un vote à mains levées.

**Projets pour 2010.** Angèle Mosser, Marie-Christine Klein et Catherine Albié présentent les projets pour 2010. La proposition est adoptée à l'unanimité par un vote à mains levées.

**« La vigie devant le siège de l'OMS à Genève »** Jean-Luc Tonnerieux nous expose l'action qui se déroule depuis près de 3 ans à Genève devant le siège de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et lance un appel aux volontaires

**Présentation du spectacle « Mort de Rien – 42 fois 42 secondes autour du monstre de Tchernobyl ».** Morgan nous relate l'itinéraire et les motivations qui ont conduit à la création du spectacle qui sera présenté à 20H00.

**Budget prévisionnel 2010.** Présentation du budget prévisionnel 2010 par le trésorier sortant Marc Deschler. La proposition est adoptée à l'unanimité par un vote à mains levées.

**Lancement de la procédure de reconnaissance de mission d'utilité publique des associations inscrites dans les départements de la Moselle, du Bas-Rhin et du Haut-Rhin.** Anne-Marie Deschler explique les raisons qui la conduisent à proposer aux membres de voter le lancement de cette procédure. La proposition est adoptée à l'unanimité par un vote à mains levées.

**Présentation des candidats au Conseil d'administration pour le mandat de 2 ans de 2010 à 2012 et réviseurs aux comptes pour l'exercice 2010.** Le Président sortant Thierry Meyer présente les 11 candidats. Il exprime ses plus vifs remerciements aux membres de l'équipe qu'il a la joie d'animer.

**Clôture de l'Assemblée Générale puis vote à bulletins secrets des membres du CA et des réviseurs aux comptes.** Sous le contrôle de Daniel Reininger, Président du Bureau de vote, les membres procèdent aux votes à bulletins secrets

**Pot de l'amitié et résultat des élections.** Les membres sont invités au pot de l'amitié suivi du résultat des élections. Daniel Reininger, Président du Bureau de vote, proclame les résultats des votes. Les 11 candidats (2 aux postes de réviseur aux comptes pour l'année 2010, 9 pour le mandat d'administrateur de 2 ans) sont élus à l'unanimité des suffrages exprimés.

**Réunion du Conseil d'administration.** Les 9 administrateurs élus se réunissent pour élire les postes au sein du CA. La nouvelle équipe se compose comme suit :

Thierry Meyer: président  
 Pierre Vernerey : secrétaire  
 Dominique Gatineau : secrétaire-adjoint  
 Marc Deschler: trésorier  
 Anne-Marie Deschler: trésorière adjointe  
 Catherine Albié: assesseur  
 Elisabeth Cordier: assesseur  
 Marie-Christine Klein: assesseur  
 Angèle Mosser: représentante du personnel

**Spectacle de la troupe de Pascal Rueff « Mort de Rien – 42 fois 42 secondes autour du monstre de Tchernobyl »** présenté devant 78 spectateurs. (voir ci-après l'article « 24 ans après Tchernobyl, l'art pour témoigner »)



**Thierry Meyer (ici entre Albert Schweitzer, Yuri Bandajevsky et Michel Fernex)**

## 24 ans après Tchernobyl, l'art pour témoigner

**Peut-on dire l'indicible en poèmes ? 24 ans après la catastrophe nucléaire de Tchernobyl, le spectacle de Pascal Rueff, le 6 mars à Erstein, soutient que l'art doit témoigner des conséquences d'un drame qui concerne toute l'humanité.**

Pas de pathos, mais un témoignage bouleversant et une envie de faire partager le quotidien d'une population qui vit, encore, non loin de la centrale nucléaire de triste mémoire. A 44 ans, Pascal Rueff a vu Tchernobyl de ses yeux, à plusieurs reprises. Le Guingampais, depuis 2006, multiplie ses séjours dans la région sinistrée d'Ukraine. Photos, prises de son, capture d'images y sont son quotidien. Son rôle, il le définit en un mot : il est témoin.

### « Les aller-retour incessants entre la mort et la vie forment le quotidien des habitants »

Arrivé là-bas à la faveur d'une rencontre avec une compagnie théâtrale partie se recueillir devant le sarcophage en 2006, l'ingénieur du son a été marqué à vie par ce qu'il y a rencontré. *« Ce n'est pas noir, ni désert ou même brûlé. Il n'y a plus d'artisanat, d'industrie ou d'agriculture, mais il y a des gens qui vivent, qui sont d'une gentillesse incroyable. Ma femme et moi, ça nous a transformés ».*

Au fil de ses voyages, Pascal Rueff a pris la mesure d'un paradoxe étonnant, les concernant : *« Les allers-retours incessants entre la mort et la vie forment le quotidien des habitants ».* Car rien n'est simple, là-bas. La terre est contaminée, la nature investit les zones durablement désertées par l'homme, mais les habitants ont appris à vivre malgré tout, à faire fi de la peur. *« Avant, la production laitière était importante, cite-t-il pour l'exemple. Maintenant, la commercialisation du lait est interdite. Mais les familles ont une vache pour leur consommation personnelle ».*

La radioactivité ? Ils la gèrent comme ils peuvent. *« Ils ont développé des stratégies de survie, parfois dérisoires de notre point de vue, pour se protéger, mais surtout pour un confort psychologique ».* Pascal Rueff a d'ailleurs lui-même pu constater la force de l'habitude, qui permet de supporter l'inconnu de la contamination : *« Au départ, on avait la trouille. Puis, peu à peu, ça passe, on apprend à faire comme les gens qui vivent sur place ».*



**Pascal Rueff**



Ces témoignages, Pascal en fait un journal qu'il publie sur le site web [www.tchernobyl.fr](http://www.tchernobyl.fr). Mais il est aussi à l'origine d'un spectacle qui utilise comme support son expérience de Tchernobyl, dans la droite ligne des résidences d'artistes qu'il organise là-bas chaque année depuis 2008.

« Mort de rien », écrit par ses soins, part en effet du postulat que l'art, au même titre que l'Histoire et le journalisme, est à même de rendre compte, de témoigner de la réalité. *« C'est un texte, entre récit et slam, dit sur scène et accompagné à la harpe, au chant et au bandonéon. Ça explique beaucoup de choses sur un registre poétique. L'idée, c'est de permettre à ceux qui l'entendent de se forger des images assez précises, et sensibles, de ce qui se passe là-bas ».*

« Mort de rien » se veut *« souffle poétique et lucide au cœur de l'explosion du réacteur numéro 4 de la centrale nucléaire de Tchernobyl, le 26 avril 1986 »*. Il donne à voir et à comprendre, *« un évènement qui n'est compatible avec aucun possible de l'espèce humaine »*. Il se fait, surtout, la voix de ceux qui n'ont pas la parole, dont la vie a été irréversiblement changée par l'accident. Démarche essentielle, assurément.

Nicolas Blanchard  
« Dernières Nouvelles d'Alsace »



**Philippe Olivier**



**Morgan**

**Le Dniepr**

## **Les villes alsaciennes de Kaysersberg (Haut-Rhin) et d'Erstein (Bas-Rhin) rendent hommage aux liquidateurs et victimes de Tchernobyl**

### **Réactions passionnelles au Badhus de Kaysersberg**

Dans la Grand-Rue de Kaysersberg, des panonceaux affichant un visage souligné du nom en écriture cyrillique et de deux dates interpellent le passant et le mènent vers la salle du rez-de-chaussée du Badhus. Là, 250 de ces photos sont alignées sur le sol : cette impressionnante collection n'est en fait qu'une très infime partie de l'immense armée des « liquidateurs de Tchernobyl », qui, pour nombre d'entre eux, se sont sacrifiés pour éviter une catastrophe annoncée comme rendant l'Europe inhabitable à jamais. (voir « Dniepr N°53 », mars 2010 ; pages 22 à 26).

Présentée dans le bâtiment historique du Badhus, l'exposition ouverte du mardi 23 au lundi 29 mars suscita des réactions émotionnelles voire passionnelles auprès des nombreux visiteurs. Il n'était pas rare de voir des larmes couler... chacun y allant de son commentaire, de son indignation, de ses souvenirs.

### **Importante logistique mise en place par la ville de Kaysersberg**

Sous la houlette d'Henri Stoll (maire de la ville et membre de l'association) et avec l'orchestration d'Eric Martischang (« l'homme à tout faire de Kaysersberg » selon la définition du Professeur Bandajevsky), la ville de Kaysersberg a déployé et mis à disposition d'importants moyens logistiques pour promouvoir cet hommage aux « sacrifiés de Tchernobyl ».

Deux banderoles confectionnées pour l'occasion par les services municipaux, l'une placée à l'entrée de la ville, l'autre sur la façade du Badhus, annonçaient et informaient les résidents et les très nombreux touristes de passage de la « tchernobyliè » ambiante qui régnait dans la cité.

Initiative bénévole titanesque remarquable et remarquée : la famille Stoll avec Eric Martischang ont reproduit, mis sur supports rigides, plastifié puis fixé les 250 portraits de liquidateurs (en format A3 !) sur les poteaux qui régulent le stationnement des véhicules dans toute l'artère principale de la ville.



**Eric et Henri, les artisans de l'importante logistique.**

**Le Dniepr**

## **Pour le professeur Bandajevsky : après le prix international, la maison natale d'Albert Schweitzer**

Médecin, musicien et théologien français, Albert Schweitzer est né en 1875 à Kaysersberg. Premier « médecin sans frontière », il obtient entre autres titres le prix Nobel de la paix en 1952.

Pour ses travaux de recherche, le professeur Bandajevsky a été récompensé par plusieurs prix internationaux, en particulier la prestigieuse « Etoile d'Or d'Albert Schweitzer » en 1998. En arrivant à Kaysersberg, notre ami biélorusse avait un souhait : voir la maison natale du plus célèbre des Kaysersbergeois.

## **Le professeur Bandajevsky citoyen d'honneur de Kaysersberg au nom de tous les liquidateurs de Tchernobyl**

Le professeur Bandajevsky avait été arrêté le 13 juillet 1999, dans le cadre des mesures d'urgence destinées à combattre le terrorisme, arbitrairement détenu, finalement accusé de corruption, puis condamné le 18 juin 2001 à 8 années de prison — malgré la rétractation publique de son accusateur, au terme d'un procès qui a violé la plupart des règles de droit.

Amnesty international considérait le professeur Bandajevsky comme prisonnier d'opinion jusqu'à sa libération conditionnelle survenue le 5 août 2005. A l'initiative de la CRIIRAD, une association française de recherche indépendante sur le nucléaire, une manifestation internationale s'était déroulée à Genève, le 25 mai 2002, afin d'interpeler l'ONU, l'OMS et les autorités biélorusses. Progressivement la mobilisation s'était étendue au niveau international : la libération de Bandajevsky avait ainsi été intégrée dans les négociations entre le Bélarus de Loukachenko et l'Union européenne.

En France, Youri Bandajevsky a été distingué par de nombreuses collectivités locales. Il est citoyen d'honneur de nombreuses villes, en particulier : Paris, Clermont-Ferrand, Château-Chinon, Marseille, Auxerre, Besançon. Il est membre d'Honneur du Conseil régional du Nord-Pas-de-Calais et du Conseil général des Bouches-du-Rhône. Il a été fait docteur *honoris causa* de l'université de la Méditerranée.

A l'occasion du vernissage de l'exposition lundi 22 mars, Henri Stoll, maire, a nommé le professeur Bandajevsky citoyen d'honneur de Kaysersberg au nom de tous les liquidateurs de Tchernobyl qui se sont sacrifiés pour sauver des millions d'Européens. Le premier magistrat lui a remis la « Médaille d'Or de la Ville de Kaysersberg »



**Le Maire remet sa médaille au professeur Bandajevsky**

**Le Dniepr**

## En direct depuis Kayserberg dans le journal télévisé de « FR3 Alsace »

Touchée par l'évènement, la rédaction strasbourgeoise de « FR3 Alsace » a déployé de grands moyens techniques le mardi 23 mars à l'occasion de l'exposition et de la conférence du Badhus. Outre un reportage sur l'exposition photographique (diffusé sur l'antenne régionale à 3 reprises), « France télévision » a réalisé un duplex en direct depuis Kayserberg dans le journal télévisé de la soirée. Inutile de préciser à quel point la présence de l'équipe de télévision et de son camion-satellite ne sont pas passées inaperçues pour les habitants.



**En direct depuis Kayserberg**

Durant 3 minutes (à la fois longues à cause du stress, mais courtes lorsque l'on a énormément d'informations à transmettre), notre ami le Professeur Michel Fernex a répondu aux interrogations posées par la journaliste Sylvie Malal depuis le studio de Strasbourg. Pour l'anecdote, on retiendra l'échange initial de l'intervention télévisée : « Si je vous affirme qu'il n'y a eu que 50 décès dus à Tchernobyl, que me répondez-vous professeur Fernex ? », « Je vous réponds madame qu'il n'y a que 50 habitants à Strasbourg ! ». Un des techniciens de FR3 glisse discrètement à l'oreille de Thierry : « 1 à 0 pour le Professeur !... »

### **127 personnes présentes à la conférence au Badhus**

La magnifique salle historique du Badhus, gracieusement mise à notre disposition par la municipalité, était garnie d'un nombre record d'auditeurs pour les conférences conjointes des professeurs Bandajevsky et Fernex en ce mardi 23 mars. Les 127 personnes présentes ont tour à tour écouté le Professeur Bandajevsky expliquer « que peut-on faire en faveur des victimes de Tchernobyl ? » puis le Professeur Fernex militer sur le thème : « Tchernobyl, pour l'Indépendance de l'Organisation Mondiale de la Santé ».

Pour les animateurs de notre association qui s'étaient investis pour la libération du Professeur Bandajevsky lors de son emprisonnement, cette soirée revêtait un caractère tout particulier.

Pour tous, au-delà de l'information importante délivrée, en particulier sur les 24 années d'accumulations de mensonges ou d'omission de la vérité, cette soirée fut des plus émouvantes. Beaucoup d'émotion lorsque Michel raconte sa rencontre avec Yuri en 1997 ou lorsqu'il détaille les résultats d'une étude scientifique officielle du gouvernement allemand qui constate actuellement un surplus de leucémies chez les enfants qui vivent outre-Rhin à proximité des centrales nucléaires. Emotion encore lorsque Yuri explique comment grâce aux soutiens extérieurs (les milliers de lettres reçues) il a réussi à survivre durant les 6 années de prison. Emotion enfin, lorsque pour clore sa conférence, il se lève et sous les applaudissements de la salle hausse le ton en lançant un appel : « il faut continuer le combat pour les victimes de Tchernobyl et la vérité ! »

### **Le Dniepr**

La soirée s'achèvera par la dédicace du livre de Youri Bandajevsky par son auteur organisée par nos amies Catherine Fuchs et Bénédicte Belgacem, respectivement présidente et secrétaire de l' « Association de soutien aux liquidateurs et victimes de la centrale nucléaire de Tchernobyl ».



**127 personnes présentes dans la magnifique salle du Badhus**



**Les deux conférenciers bélarusse et suisse**

**Le Dniepr**

## Prolongation de l'exposition dans la rue principale de Kaysersberg jusqu'au 26 avril

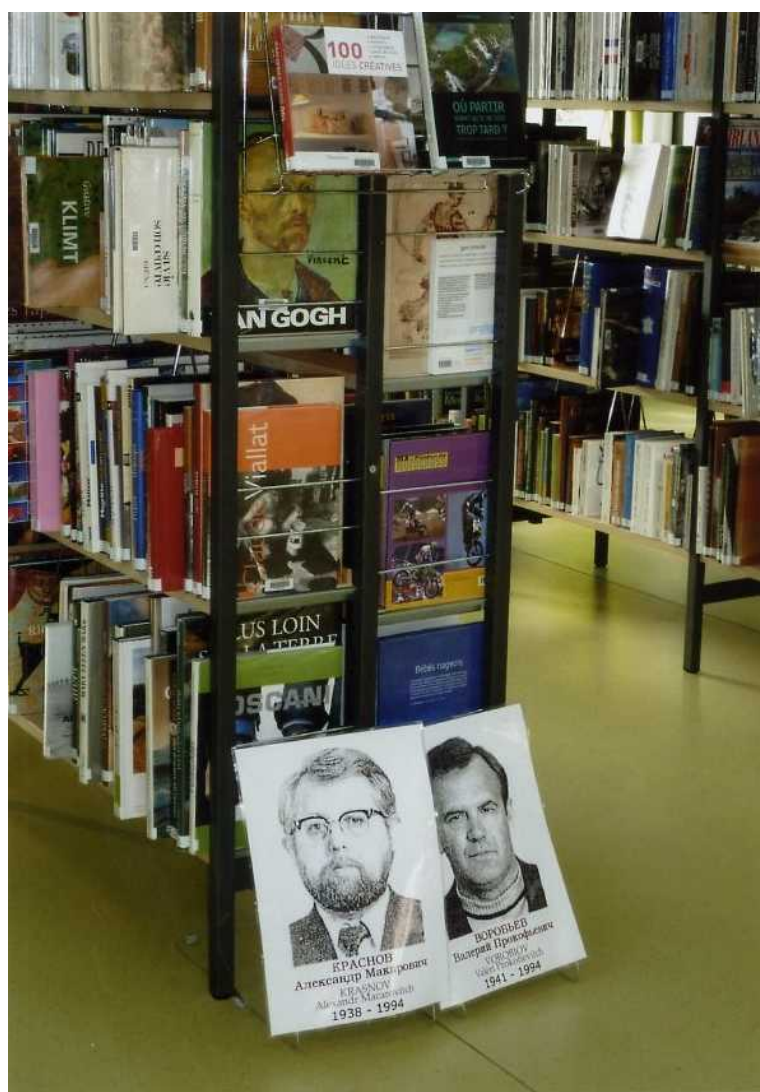
Devant la curiosité et le succès rencontré, face à l'affluence touristique énorme du printemps, à l'initiative d'Henri Stoll, « l'Avenue de la douleur » (les 250 portraits de liquidateurs décédés) a bénéficié d'une prolongation jusqu'au 26 avril 2010, date du 24<sup>ème</sup> anniversaire de l'explosion et du début de la catastrophe de Tchernobyl.

Présent dans l'une des rues les plus touristiques d'Alsace durant 5 semaines du 23 mars au 26 avril, cet hommage visuel a interpellé, ému, dérangé et informé plusieurs dizaines de milliers de touristes de passage. Un succès nécessaire rappelé sur l'un des panneaux de l'exposition : « Passant, rappelle-toi de ces visages et aie une pensée pour ces femmes et ces hommes à qui tu dois tant ».

### Après l'AG et le spectacle de Pascal Rueff, l'expo et une conférence à Erstein

Comme sa voisine haut-rhinoise Kaysersberg, la ville bas-rhinoise d'Erstein s'est beaucoup investie en ce printemps 2010 pour rendre hommage aux liquidateurs et victimes de Tchernobyl. Le fait que son maire, Jean-Marc Willer, soit membre de l'association (et famille d'accueil) n'est bien évidemment pas étranger à cette situation.

Après l'Assemblée Générale 2010 des « Enfants de Tchernobyl » et le spectacle théâtral présenté par le trio mené par Pascal Rueff qui se sont déroulés à la Salle Herinstein, c'est dans le cadre de la magnifique médiathèque municipale Denise Rack-Salomon que l'association a proposé, en partenariat avec la Ville d'Erstein, du 10 au 17 avril l'exposition sur les liquidateurs de Tchernobyl et a invité le Professeur Michel Fernex à présenter une conférence le 16 avril.



### Des portraits de liquidateurs décédés entre les livres et les CD

Inhabituels et pourtant si légitimes dans un lieu de culture et de passation de la connaissance, les portraits de 250 liquidateurs de Tchernobyl décédés se retrouvaient, une semaine durant, éparpillés au sol entre les livres et les CD pour interpeller les quelque 3000 bénéficiaires de la médiathèque. Impossible d'échapper aux regards croisés délivrés par les portraits, difficile de rester insensible.

Comme au Badhus de Kaysersberg, le film « Le sacrifice » de Wladimir Tchertkoff était diffusé en boucle sur un téléviseur durant les heures d'ouverture de la médiathèque permettant à qui le souhaitait de comprendre la profondeur du drame des liquidateurs.

### Projection - Conférence sous le nuage islandais

C'est par le plus grand des hasards à l'heure où les poussières volcaniques d'Islande arrivaient au dessus d'Erstein que débutait à la médiathèque notre soirée projection-conférence sur les conséquences des retombées d'un autre nuage, vingt-quatre ans plus tôt.

**250 portraits de liquidateurs décédés, à la médiathèque.**

**Le Dniepr**

La soirée commença par la projection du film « Controverses nucléaires ». Ce film révèle qu'au coeur de la civilisation occidentale, riche et technologiquement avancée, un crime scientifique programmé se perpétue depuis 20 ans sous de hautes responsabilités, dans l'indifférence générale et la désinformation. Un accord signé par l'OMS et l'AIEA, promotrice de l'industrie nucléaire, condamne sciemment des millions de cobayes humains à expérimenter dans leur corps des pathologies nouvelles dans le vaste laboratoire à ciel ouvert des territoires contaminés par Tchernobyl



### **Michel Fernex a captivé un auditoire attentif**

Reprenant et développant à grand renfort d'informations détaillées les éléments présentés dans le film projeté, le Professeur Michel Fernex a réussi à captiver durant 90 minutes un auditoire attentif qui l'écoutait religieusement. Après quelques échanges forts intéressants entre le conférencier et la salle, la soirée s'est achevée sur un convivial pot de l'amitié offert par la médiathèque.

### **Après Genève, Kaisersberg et Erstein, l'expo présentée au Trocadéro à Paris**

L'exposition sur « l'armée des ombres de Tchernobyl » qui veut symboliser les conséquences largement occultées de la catastrophe de Tchernobyl poursuit sa route. Nous avons récupéré ces 250 portraits à Genève pour les présenter à Kaisersberg puis à Erstein. Depuis, ces dramatiques photographies ont gagné Paris. Dans le cadre des manifestations commémoratives du 24<sup>ème</sup> anniversaire du début de la catastrophe de Tchernobyl, l'exposition a été proposée les 24, 25 et 26 avril sur le Parvis des Droits de l'Homme au Trocadéro par le Collectif pour l'Indépendance de l'OMS qui est à l'origine de celle-ci ([www.independentwho.info](http://www.independentwho.info)).

### **Remerciements**

Ces expositions, vernissages, projections et conférences à Kaisersberg et Erstein sont le fruit de l'engagement et de l'investissement de beaucoup. Nos remerciements s'adressent en particulier aux villes de Kaisersberg et d'Erstein, à leurs maires et élus, aux Professeurs Youri Bandajevsky et Michel Fernex, au Collectif pour l'Indépendance de l'OMS, à mesdames Alison Katz, Claudine Treger, Annie Stoll, Marie-José Arnoux, Catherine Fuchs, Bénédicte Belgacem, à messieurs Eric Martischang, Christophe Elain ainsi qu'à l'équipe de la médiathèque d'Erstein et à FR3 Alsace.

## L'exposition photographique « Les Liquidateurs de Tchernobyl » présentée à Kaysersberg et Erstein

Les photos de ces liquidateurs ont été recueillies par l'association russe " Zaslou Tchernobyliya ", nom qui se traduit en français par " La flanc-garde de Tchernobyl ".

Une flanc-garde est un groupe d'unités destiné à se déplacer sur le flanc de l'armée pour, en attaque, faire écran et contenir l'ennemi sur une aile le temps que l'armée puisse lancer son attaque.

En l'occurrence, la troupe est l'Humanité en marche sur la planète Terre, humanité dont " la flanc-garde " en 1986 a été les centaines de milliers de liquidateurs.



### Rappels indispensables

Dans la nuit du 26 avril 1986 et dans les mois qui suivirent, un million d'hommes, appelés liquidateurs, ont été lancés contre le réacteur de Tchernobyl en feu pour éteindre l'incendie, recouvrir les ruines de la centrale explosée par un sarcophage, improvisé en conditions de radioactivité terrifiante, et pour effacer les conséquences de la catastrophe partout : à la centrale, dans les villages, sur les routes, dans les champs.

Les scientifiques soviétiques calculaient que, si l'incendie de Tchernobyl n'était pas éteint pour le 8 mai, le combustible nucléaire en fusion aurait percé la dalle de béton sous-jacente, serait précipité dans le bassin de refroidissement et aurait amorcé une explosion atomique vingt à cinquante fois supérieure à celle de Hiroshima. L'Europe aurait été inhabitable.

Le 6 mai l'incendie était maîtrisé grâce au sacrifice extrême des liquidateurs. Mais ils ont été mal récompensés : la Russie, l'Ukraine et le Bélarus les ont abandonnés à eux-mêmes. L'Occident les ignore. Ils ont combattu les radionucléides à mains nues, avec des pelles et des jets d'eau.

Des dizaines de milliers sont morts et continuent de mourir.

### Le Dniepr



## « TCHERNOBYL LA FLANC-GARDE » ЧЕРНОБЫ....Ъ ЗАС....ОН

**QUE LA FLAMME DE LA MÉMOIRE NE S'ÉTEIGNE PAS !  
ДА НЕ ПОГАСНЕТ ПАМЯТИ СВЕЧА !**

« Une autre année s'est écoulée. Mais le temps peut-il effacer de notre mémoire les événements de ces jours à la fois héroïques et tragiques ? Comment oublier nos camarades, qui nous ont quittés prématurément et avec lesquels nous avons participé à la liquidation des conséquences de l'explosion du réacteur atomique ? Il est bien vrai que la mort rend égaux tous les tombés sur le champ de bataille, le général comme le troupier. Car personne ne doute plus que Tchernobyl fut un vrai champ de bataille. La liste douloureuse de nos camarades morts et qui continuent de mourir en est la preuve irréfutable. Leur nombre augmente inexorablement.

Avant de mourir, indépendamment de leurs rangs et grades, de leurs compétences scientifiques, des mérites précédents et des décorations, les combattants de Tchernobyl étaient tous égaux dans ce corps à corps féroce avec les éléments déchaînés aux conséquences terribles. Honnêtement, avec abnégation désintéressée, chacun avançait dans la fournaise. C'est pourquoi ils sont tous mis sur le même plan dans notre " Galerie de la douleur " : seul l'alphabet innocent a ordonné cette triste formation.

L'année dernière, " La Flanc-garde de Tchernobyl " a déjà publié cette galerie dans les pages de son journal, pour que nous n'oublions pas ces visages merveilleux de nos camarades, de nos compagnons de bataille, pour que nous les regardions encore une fois dans leurs yeux francs et disions : " Nous nous souvenons, et nous nous souviendrons."

" La galerie " est publiée dans chaque numéro de notre journal, celle-ci est la deuxième publication spéciale. Mais, hélas, ces pages funèbres sont loin de contenir tous les chers visages des " tchernobyliens " qui nous ont quittés. Nous continuerons ce travail aussi à l'avenir. Mais afin que la flamme de la mémoire ne s'éteigne pas, nous prions les veuves, les enfants, les parents et les amis des morts de nous aider : de nous envoyer les photographies.



Nous voulons espérer que la Russie n'oubliera pas ses fils et ses filles fidèles.

Quant à nous, grande fraternité des liquidateurs des conséquences de la catastrophe de Tchernobyl, nous les garderons toujours dans notre mémoire, ainsi que le haut fait sans précédent qu'ils ont accompli. »

Vadim KORASTILEV  
Président de l'association de Moscou  
des invalides de Tchernobyl " La Flanc-garde de Tchernobyl ".

**A Kayserberg, le Professeur Bandajevski présente  
un nouveau projet d'aide aux victimes de Tchernobyl  
à Ivankov (Ukraine)**

**MODELE INTEGRE DE  
SYSTEME DEVIE DANS UN TERRITOIRE  
CONTAMINE PAR LA RADIOACTIVITE  
Pr Y. Bandajevski**

**Le but du projet est la création et la mise en place d'un modèle intégré de système de vie comme moyen d'améliorer la démographie et la santé publique dans les secteurs contaminés par l'accident de Tchernobyl.**

1. Etudier les causes et les conséquences de la situation environnementale et démographique actuelle dans les territoires affectés par l'accident de Tchernobyl, évaluer les possibilités d'évolution.

Etudier l'état de santé des personnes vivant dans un territoire contaminé (le district d'Ivankov dans la région de Kiev) pour recueillir de l'information objective sur les conséquences à distance du désastre de Tchernobyl.

2. Réaliser des prévisions relatives aux effets sanitaires à distance de l'accident de Tchernobyl, prenant en compte les facteurs environnementaux et socio-économiques.

Le comité scientifique international du Centre de coordination et d'analyse Ecologie et Santé coordonnera ces travaux de prévision.



**Echanges scientifiques de hautes volées à la table d'un restaurant de Kaysersberg**

3. Informer l'opinion publique sur les besoins individuels et collectifs en radioprotection.

Organisation d'actions d'éducation à la santé sur le thème de la radio protection individuelle et collective en direction des adultes et des enfants.

Construction du site Web du Centre de coordination et d'analyse Ecologie et Santé.

4. Organiser un service d'informations sur l'état de santé de la population des zones contaminées et les facteurs l'influençant destiné à la communauté internationale afin de retenir son attention et de favoriser l'assistance humanitaire.

Création du Département de l'information au sein du Centre de coordination et d'analyse Ecologie et Santé.

**Le Dniepr**

5. Organisation d'un système de soins moderne, avec examens médicaux systématiques, traitements adéquats et actions préventives appropriées pour la population de ces territoires.

5.1. Dans le cas du district d'Ivankov, l'organisation d'un système de soins moderne s'appuie sur un établissement de soins moderne - l'hôpital central du district dans la ville d'Ivankov - avec l'ensemble du matériel nécessaire à la prévention et à la prise en charge des maladies associées à l'exposition aux éléments radioactifs.

5.2. Pour le développement de nouvelles méthodes de traitement et de prévention des maladies résultant de l'exposition à la radiation et pour la mise en oeuvre des activités de réadaptation en faveur des liquidateurs et de la population vivant dans les secteurs affectés depuis plus de 20 ans, la rénovation du Centre de Réadaptation des victimes de Tchernobyl de la ville de Kiev est nécessaire. Ce Centre verra la concentration d'expériences et de connaissance acquise dans la réadaptation de personnes affectées par la radiation externe et interne.

6. Développement et mise en oeuvre de technologies de production de nourriture ne contenant pas d'éléments radioactifs dans les secteurs affectés par le réacteur nucléaire de Tchernobyl.

Utilisation des technologies modernes d'élimination d'agents radioactifs des produits alimentaires d'origine animale et végétale, de l'organisme d'animaux de ferme et du sol.

7. L'approvisionnement en nourriture ne contenant pas d'éléments radioactifs de la population vivant dans les secteurs affectés par le désastre de Tchernobyl, et premièrement des femmes enceintes et des enfants.

Fournir de la nourriture exempte de radio éléments est le principal mécanisme de protection de la santé des personnes vivant dans les secteurs affectés par la radioactivité. En premier lieu la nourriture « propre » sera donnée aux femmes enceintes et aux enfants.

8. Le projet « protection mère - enfant contre la radiation dans les territoires affectés par la catastrophe de Tchernobyl », Le projet comprendra la fourniture :

en matériel médical nécessaire au suivi de la grossesse, du développement du fœtus, du nouveau né, et en produits « propres » pour la nutrition des femmes vivant dans les secteurs contaminés par des agents radioactifs.

9. Développement et mise en oeuvre de technologies de production de nourriture destinée à la consommation sur une période longue par des personnes ayant été en situation d'exposition chronique à la radioactivité.

10. Développement et introduction de technologies pour une production alimentaire propre dans les zones contaminées.

Utilisation de technologies pour obtenir du bétail et de la volaille sans utilisation d'agents chimiques et bactéricides fortement actifs (laser infrarouge à radiation d'intensité basse).

11. Développement et mise en oeuvre de radio protection individuelle et collective,

Utilisation de médicaments adsorbants capables de débarrasser l'organisme d'adultes et d'enfants de radionucléides (pectines et autres médicaments).

Mise en place d'un système de contrôle de la radio-activité des produits alimentaires, avec l'équipement nécessaire à la détection de radionucléides dans les produits alimentaires utilisés par la population.

12. Développement et mise en place de technologies industrielles à même de fournir des emplois sans créer d'impact défavorable sur l'organisme humain.

13. Organisation d'actions socio-culturelles pour les adultes et les enfants des territoires contaminés.

14. Organisation d'actions de coopération entre la population des territoires contaminés et d'autres populations de l'Union européenne.

Etablissement d'échanges humanitaires entre les zones contaminées et des régions ou villes françaises.

15. Pour contribuer à la formation de spécialistes en santé et environnement, organisation par le Centre Ecologie et Santé de sessions d'« Université d'été ».

Pour mettre en oeuvre les directions exposées ci-dessus avec ses correspondants en différents points du monde, le Centre Ecologie et Santé crée des liens avec les ambassades de pays accrédités en Ukraine.

## BOARD OF DIRECTORS

Yury BANDAZHEVSKI (Belarus), Prof., MD, PhD, Dr. Med. Sri.- Head of the Board;  
 Alexandre MOSTEPAN (Ukraine), Director of the Center for Rehabilitation of Chernobyl victims of the Academy of Sciences -Deputy Head of the Board;  
 Valéry MAKARENKO (Ukraine), Deputy Head of the Board;  
 Irina SYRCHIK (Ukraine) - Secretary of the Board;  
 Galina BANDAZHEVSKAYA (Belarus), MD, PhD, practicing pediatrician;  
 Bénédicte BELGACEM (France), Département of Public Health , Clermont-Ferrand University Hospital;  
 Michel WILSON (France), Rhône-Alpes Régional Council;  
 Roland MERIEUX (France), Secretary of Syndicat d'aide aux liquidateurs de la centrale nucléaire de Tchernobyl et aux victimes du nucléaire.



**Bénédicte Belgacem très engagée dans ce nouveau projet**

## STEERING COMMITTEE

Alexei YABLOKOV (Russia) - Deputy Head of the Scientific Council of Russian Academy of Sciences on Problems of Ecology and Emergency Situations, Advisor of the Russian Academy of Sciences -Head of the STEERING COMMITTEE;  
 Yuri ANDREEV (Ukraine) - Head of the Committee of Disabled Chernobyl Liquidators "Chernobyl Ukraine";  
 Corinne LEPAGE (France) - Member of European Parliament; First Vice-Chair of the Committee on Environment, Public Health and Food Safety, Membership in Committee Research and Energy (Substitute Member);  
 Daniel COHN-BENDIT (France, Germany) - Member of European Parliament; Member of Conférence of Présidents, Co-President of the GREENS/EFA Group, Member of Committee on Budgets;  
 Rebecca HARMS (Germany) - Member of European Parliament; Member of Conférence of Présidents, Co-President of the GREENS/EFA Group, Membership in Committee Environment, Public Health and Food Safety (Substitute Member) Membership in Committee Industry, Research and Energy (Substitute Member), Membership in Ukraine Délégation of European Parliament;  
 José BOVE (France) - Member of European Parliament; Vice-Chair of the Committee on Agriculture and Rural Development, Membership in Committees International Trade (Substitute Member);  
 Michèle RIVASI (France) - Member of European Parliament Membership in Committee Industry, Research and Energy, Membership in Committee Environment, Public Health and Food Safety (Substitute Member), Membership in Délégation EURONEST (EU's eastern neighbouring countries) Membership in Délégation Belarus (Substitute Member);  
 Viktor OLEINIK (Ukraine) - Member of Ukraine Parliament; Chairman of the Committee on Environmental Policy, Use of Natural Resources and Elimination of Conséquences of Chornobyl Disaster.

## The Scientific Croup for the Study of radiation-induced diseases

Yury BANDAZHEUSKI (Belarus); Alexand MOSTEPAN (Ukraine);  
 Alexei YABLOKOV (Russia) ;  
 Galina BANDAZHEUSKAYA (Belarus);  
 Natalia Dubovaya (Ukraine); Laurent Gerbaud (France).

## Succès de la 18<sup>ème</sup> édition de l'opération « 10 000 œufs pour les Enfants de Tchernobyl »

**27 427 pyssanki vendus en 2010 !**

**Plus de 328 000 pyssanki vendus en 18 années !**

Ca y est ! nous avons réussi à battre le record de l'année 1998 et ses 27 192 œufs.

Après un démarrage un peu difficile, la grimpette s'est emballée au fil de l'annonce des résultats par les vendeurs.

Cette année 158 bénévoles se sont relayés aux ...stands présents dans les villes partenaires, les supermarchés, marchés et marchés de Pâques. Ils y ont vendu 15 635 œufs.

Quelques nouveaux membres ont rejoint les équipes des « anciens ». Mais ces derniers émettent le vœu de voir arriver plus de « sang neuf »..... L'appel est donc doré et déjà lancé pour 2011 !

11 091 pyssanki ont été vendus grâce en particulier à l'investissement de jeunes adolescents, à des « dépôt-vente » dans des commerces de proximité, dans les offices de tourisme, sur les lieux de travail ....

1 701 « œufs réaccueil » complètent ces chiffres. Ce sont des œufs achetés à prix coûtant par des familles qui réaccueillent un enfant. Elles les revendent au prix normal et le bénéfice ainsi réalisé finance une partie du coût du réaccueil.

Il n'est pas toujours évident d'affronter le froid, la pluie, le vent, le regard « noir » des passants ou les remarques désobligeantes. Mais au fil des ans la carapace s'épaissit et le jeu en vaut la chandelle .... ! Quel bonheur de pouvoir se dire, lorsqu'en été les enfants arrivent « si ils sont là c'est un peu grâce à moi » !

Angèle



**Ces fameux pyssanki**

**Le Dniepr**

## ***MERCI à tous les artisans de cette réussite !***

Cet extraordinaire résultat nous le devons à la formidable énergie développée par les « responsables de région » Geneviève Brenner, Anne-Marie Deschler, Marie-Antoinette Graff, Evelyne Kieffer, Mireille Reininger, Marie-Josée Wadel, René Baehrel et Pierre Vernerey.

Aux nombreux bénévoles, membres de l'association, à leurs familles, voisins ou amis.

A nos partenaires de la presse Les Dernières Nouvelles d'Alsace, France 3 Alsace, France Bleu Alsace.

A Vincent Boudevin, créateur de l'affiche et à Angelo Di Micco de l'imprimerie Jung qui en a offert l'impression

Cette année nous souhaitons mettre à l'honneur les collégiens de Seppois-le-Bas (Ht-Rhin) qui se sont investis « à fond » dans la vente « porte à porte » (1 200 œufs).

Il y a eu aussi les 22 confirmants de Rhinau et environs (Bas-Rhin) qui sont venus agrandir notre chaîne de solidarité (160 œufs).

La Fédération des Commerçants de Colmar qui nous a une nouvelle fois permis de participer au marché de Pâques (2 232 œufs vendus en 13 jours)

Le Mont Sainte-Odile, haut-lieu de pèlerinage alsacien, où René Baehrel et son équipe ont passé 2 dimanches (611)

Jacques Besancon qui a sillonné les routes de Franche-Comté (2 355 km !), effectué près de 70 « dépôt-vente » pour, à l'arrivée, annoncer le magnifique score de 1 648 œufs.

Bravo également pour leurs premières ventes à Geneviève Laven (400), Daniel Régnier (398), Joseph Keller (390), Marc Diebold (317) et Serge Bouillon (240)

N'oublions les « pros » de la vente : Guy Merck (775), Doris Minnerath (750) Liliane Klein (563). Rajoutons aussi Marcel Breugnot, membre du Puy-de-Dôme, qui participe depuis une dizaine d'années à cette opération.

Angèle



**Dominique a participé aux 18 éditions de l'opération depuis 1993**

**OPERATION 2010**  
**« 10 000 ŒUFS POUR LES ENFANTS DE TCHERNOBYL »**

<b>PRINCIPAUX LIEUX de VENTES DES PYSSANKI</b>	
<b>STANDS VILLES PARTENAIRES</b>	<b>MARCHES et MARCHES de PAQUES</b>
HAGUENAU	Marché de Pâques NORDHOUSE
STRASBOURG	Marché de Pâques COLMAR
OBERNAI	Marché de Printemps RIBEAUVILLE
SELESTAT	Marché de Printemps WINTZENHEIM
COLMAR	Marché de Pâques BREITENBACH
MULHOUSE	Marché de Pâques BALDERSHEIM
SAINT-LOUIS	Marché & marché de Pâques WASSELONNE
	Marché BENFELD
	Marché MUNSTER
<b>OFFICES DE TOURISME</b>	<b>SUPERMARCHES FRANCHE-COMTE</b>
STRASBOURG	LECLERC BELFORT
WASSELONNE	UNICO ESSERT
OBERNAI	CASINO LUXEUIL
SCHIRMECK	
SELESTAT	
MUNSTER	
MULHOUSE	
<b>SUPERMARCHES BAS-RHIN</b>	<b>SUPERMARCHES HAUT-RHIN</b>
SIMPLY WISSEMBOURG	SUPER U FESSENHEIM
CORA HAGUENAU	SUPER U COLMAR
SUPER U WOERTH	LECLERC COLMAR
MATCH PFAFFENHOFFEN	CORA COLMAR
SUPER U WOLFISHEIM	LECLERC LOGELBACH
LECLERC MARMOUTIER	LECLERC RIBEAUVILLE
SIMPLY MARLENHEIM	SUPER U MUNSTER
SUPER U BRUMATH	SUPER U WITTELSHEIM
CORA DORLISHEIM	DECATHLON WITTENHEIM
SUPER U ESCHAU	LECLERC KINGERSHEIM
LECLERC ERSTEIN	SUPER U PFASTATT
LECLERC SELESTAT (2)	SUPER U BRUNSTATT
INTERMARCHE SELESTAT	SUPER U ALTKIRCH
SUPER U MARCKOLSHEIM	LECLERC ALTKIRCH
SUPER U SUNDHOUSE	LECLERC HIRSINGUE
SUPER U VILLE	SUPER U SIERENTZ
	SUPER U BURNHAUPT
	SUPER U GUEBWILLER
	LECLERC ISSENHEIM
<b>AUTRES POINTS DE VENTES</b>	
CONSEIL DE L'EUROPE STRASBOURG	HOPITAL PASTEUR COLMAR
CONSEIL GENERAL du BAS-RHIN	BADHUS KAYSERSBERG
MONT Ste ODILE OTTROT	

**Publication de textes scientifiques traduits en français :  
« La santé des liquidateurs (décontamineurs)  
20 ans après l'explosion de Tchernobyl »**

***Abstracts du Symposium organisé par PSR / IPPNW Suisse  
12 novembre 2005 – Berne (Suisse)***

A l'occasion des expositions et conférences organisées à Kaysersberg et à Erstein en hommage aux liquidateurs de Tchernobyl, nous avons publié un « Supplément au Dniepr N°53 » en tirage limité.

Il s'agit de la traduction en français d'articles scientifiques rédigés en anglais à l'occasion d'un colloque qui s'était déroulé à Berne (Suisse) à l'initiative de l'IPPN (International Physicians for the Prevention of Nuclear War)

Voici le contenu de cette publication de textes traduits par François GILLARD, relus par le Professeur Michel FERNEX



- 1 • INTRODUCTION**  
M. Fernex, C. Knüsli, A. Nidecker, M. Walter
- 4 • RADIOPROTECTION DE LA POPULATION DE LA REPUBLIQUE DU BELARUS (SPECIALEMENT LES ENFANTS ET LES LIQUIDATEURS) APRES L'ACCIDENT DE TCHERNOBYL**  
V.B. Nesterenko
- 8 • SANTE MENTALE DES LIQUIDATEURS DE L'ACCIDENT DE TCHERNOBYL: EXAMEN CRITIQUE DES PREUVES EPIDEMIOLOGIQUES**  
K. Loganovsky
- 13 • RAYONNEMENTS IONISANTS ET HEMISPHERE GAUCHE: INCIDENCE ACCRUE DE LA SCHIZOPHRENIE ET DU SYNDROME DE FATIGUE CHRONIQUE CHEZ LES POPULATIONS EXPOSEES À TCHERNOBYL, HIROSHIMA ET NAGASAKI**  
P. Flor-Henry
- 15 • EVALUATION DES RISQUES DE DEVELOPPEMENT DES MALADIES OPHTALMIQUES CHEZ LES POPULATIONS EXPOSEES AUX RAYONNEMENTS IONISANTS**  
P. Fedirko
- 17 • INCIDENCE DES TUMEURS MALIGNES CHEZ LES LIQUIDATEURS DE L'ACCIDENT DE TCHERNOBYL EN REPUBLIQUE DU BELARUS**  
A.E. Okeanov
- 19 • MALADIES CARDIOVASCULAIRES CHEZ LES LIQUIDATEURS ET LES POPULATIONS DU BÉLARUS**  
D. Lazyuk
- 22 • RAYONNEMENTS IONISANTS ET VIEILLISSEMENT PREMATURE**  
E. Burlakova
- 24 • PROBLEMES SANITAIRES CHEZ LES ENFANTS DES LIQUIDATEURS**  
N.A. Gres



- 26 • L'INSTABILITE GENOMIQUE APRES TCHERNOBYL, PRONOSTIC POUR LES GENERATIONS FUTURES**  
R.I. Goncharova
- 29 • ANNEXE 1 - COMPTE RENDU DU SYMPOSIUM DU 15.02.2003 : LES CONSEQUENCES DE "TCHERNOBYL" AUPRES DES ENFANTS**  
M. Fernex
- 31 • ANNEXE 2 - QUELQUES CARACTERISTIQUES DU DEVELOPPEMENT DE PATHOLOGIE CHRONIQUE CHEZ L'ENFANT BIELORUSSE, VIVANT DANS DES CONDITIONS D'IRRADIATION PERMANENTE A FAIBLES DOSES**  
N.A. Gres

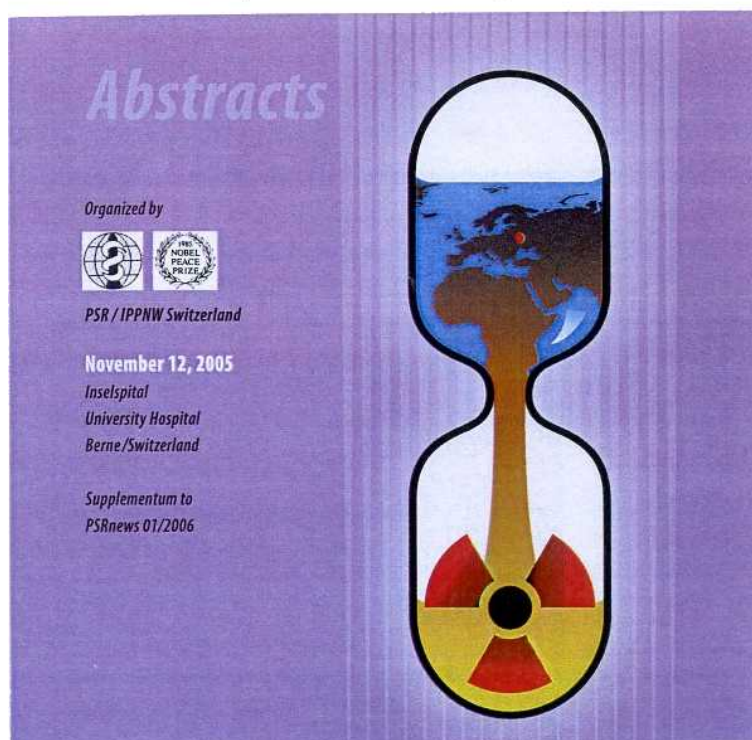
Nous disposons encore de quelques exemplaires en papier de cette publication disponibles sur simple demande en envoyant l'équivalent de 5 euros en timbres postaux par exemplaire souhaité.

### La santé des liquidateurs (décontamineurs) 20 ans après l'explosion de Tchernobyl

*Abstracts du Symposium organisé par PSR / IPPNW Suisse  
12 novembre 2005 – Berne (Suisse)*

Traduction française du supplément du PSRnews 01/2006

Textes traduits par François GILLARD, relus par Michel FERNEX  
« Pour l'indépendance de l'O.M.S » : [www.independentwho.info](http://www.independentwho.info)



Supplément de la revue « Le Dniepr »  
Mars 2010

La revue est consultable sur notre site internet : [www.lesenfantsdetchernobyl.fr](http://www.lesenfantsdetchernobyl.fr)  
Cliquer sur l'icône « Le Dniepr » puis sur « Supplément N°53 – mars 2010 ».

## Interview par un journaliste du quotidien « L'Alsace » d'un couple de membres de l'association : Jean-Marie et Anne-Marie Trautmann

### ***Quel est votre rôle au sein de l'association Les Enfants de Tchernobyl ?***

Actuellement nous sommes des membres de base. Nous payons notre cotisation, recevons « le Dniepr », la revue de l'association, et participons aux Assemblées générales. Mais nous continuons, avec l'aide de l'association à accueillir des enfants. Cette année ce sont Victoria et Dianka qui reviendront pour la 5<sup>ème</sup> année consécutive.

Mais auparavant Jean-Marie a fait pendant plusieurs années partie du Conseil d'Administration et en a été le secrétaire. A ce titre il a participé à plusieurs délégations des Enfants de Tchernobyl qui se rendaient en Ukraine et en Russie. Ces délégations sont biannuelles et ont pour objet de suivre sur place la vie de l'association. Ainsi, les familles de la plupart des enfants ayant été invités en France sont visitées par ces délégations.

Jean-Marie a également fait 3 séjours en Ukraine en dehors d'une délégation. L'un d'entre eux était en qualité de copilote de Joël Cordier pour amener à Kiev 40 lave-linge offerts à des familles nécessiteuses par l'association.

L'autre était pour aller cueillir des champignons dans la zone contaminée ; ces champignons ont ensuite été analysés quant à leur radioactivité par la CRIRAD, un laboratoire indépendant disposant de l'équipement requis. Une étude conjointe CRIRAD / Enfants de Tchernobyl a été publiée. Ce projet avait été initié par le constat suivant :

les habitants des pays de l'Est sont de grands amateurs de champignons ; nous avons vu des bus affrétés par des entreprises qui, en guise de sortie offerte par l'employeur, déposaient les salariés au coin d'un bois où ils allaient ramasser des champignons ! Quand on est pauvre, les champignons constituent un appoint alimentaire d'autant plus intéressant qu'ils sont gratuits. Les champignons sont particulièrement avides de radioactivité et contribuent donc (avec le gibier et les baies sauvages) à la contamination des personnes qui les consomment.

En vue d'informer la population, notre préoccupation était donc la suivante : Quelle est la contamination des champignons dans cette zone ? La contamination varie-t-elle d'une espèce à l'autre ? Quelles précautions peut-on prendre si, malgré tout, on en consomme ?

Visite à un juge d'instruction. C'était à l'occasion d'un des seuls échecs majeurs de l'association. Un groupe d'enfants invités en France avait été refoulé par les autorités ukrainiennes à la frontière polonaise au motif que les attestations signées par leurs parents pour les autoriser à quitter le pays n'étaient pas validées par devant un notaire. En outre, ces attestations stipulaient qu'en cas d'urgence, les parents autorisaient les familles d'accueil à faire subir une intervention chirurgicale à leur invité. Les autorités ukrainiennes ont soupçonné un trafic d'organes : nos interprètes ont été interrogées ainsi que la plupart des familles ukrainiennes concernées. C'est dans ce contexte que notre Président nous a dépêchés Chantal, la Trésorière, et moi pour rencontrer le juge d'instruction. Avec Vica, notre interprète, nous étions quelque peu stressés en entrant dans le bureau du juge. Cela s'est terminé par une photo de groupe, autour du jeune juge, et nous sommes sortis souriants.

### ***Quel est votre meilleur souvenir ?***

Le meilleur souvenir d'Anne-Marie est l'arrivée du premier enfant que nous avons accueilli. Dans le grand hall les enfants étaient assis en face de leurs familles d'accueil. Pendant que notre Président, Thierry Meyer, donnait les dernières recommandations aux uns et aux autres, les familles scrutaient les rangs des enfants, se demandant « tu crois que c'est la petite blonde, là-bas ? » et c'était le même jeu pour les enfants jusqu'au moment où le Président lançait l'appel « Famille Trautmann », suivi de celui d'une interprète qui appelait « Tatiana Ternova ».

### ***Et votre plus mauvais souvenir ?***

C'était lors de l'opération « lave-linge ». Dans le camion de Joël (qu'il était seul à pouvoir conduire) nous avons déjà passé 3 journées pour traverser l'Allemagne et la Pologne. A l'entrée de la Pologne, à l'exception de la cabine, des scellés avaient été apposés sur le camion pour que la cargaison ne soit pas déchargée illicitement en Pologne. Arrivés à la frontière ukrainienne à la tombée de la nuit, une longue queue de véhicules attendait. Elle avançait très lentement lorsqu'un fonctionnaire a remarqué la pancarte « Aide humanitaire » que nous avons apposée sur le pare-brise. Il nous a permis de dépasser les derniers camions qui restaient devant nous et nous

avons été dirigés sur un grand parking d'où l'on ne pouvait sortir que lorsque 8 cachets été apposés sur un formulaire remis aux arrivants. L'un devait attester que le chargement ne présentait pas de problème sanitaire, l'autre que le chauffeur s'engageait à dédouaner sa cargaison dans les 24 heures à la douane centrale de Kiev.... Il fallait donc passer à 8 guichets différents dans le bâtiment administratif ; les seules langues pratiquées par les fonctionnaires étaient l'ukrainien et le russe. Une fois la collection de cachets complétée il a encore fallu retrouver le camion où Joël perdait patience. Il était 2 heures du matin, il restait plus de 300 km à parcourir sur les routes ukrainiennes, puis, à traverser Kiev, retrouver l'interprète qui nous attendait en début d'après-midi. Jean-Marie a bu un verre de Nescafé dilué dans l'eau minérale gazéifiée froide (le reste de nos affaires était sous scellés dans le camion) et nous sommes repartis.

### ***Que souhaiteriez-vous que l'association fasse avec 10 000 euros si on les lui offrait ?***

Il y a tellement de besoins dans ces villages, proches de Tchernobyl, que nous aidons, qu'il est difficile de choisir une priorité. Mais puisque vous le demandez, je souhaiterais que davantage d'enfants puissent bénéficier d'un séjour de 3 semaines dans notre pays.



Le coût, pour l'association, du voyage par enfant avoisine 500 €. C'est notamment le prix du billet d'avion (car pour éviter la fatigue de 3 jours de voyage en bus, ce mode de déplacement a de nouveau été retenu cette année), le coût du passeport et des documents annexes, les frais de déplacements des interprètes (pour se rendre dans les villages et y sélectionner les enfants puis les accompagner en France). Avec 10 000 €, 20 enfants de plus auraient la chance de venir en France.

### ***Pourquoi ce choix ? Qu'apporte aux enfants un séjour en France ?***

Bénéficier pendant 3 semaines d'une alimentation non contaminée, respirer un air non chargé de poussières radioactives et ainsi réduire sa contamination interne et se refaire une santé est une retombée majeure. Mais pouvoir se faire soigner les dents car les parents n'ont pas les moyens (ou la sagesse) de le faire au pays est important aussi. Mais que dire de la vie dans une famille où l'on reçoit une bise avant d'aller se coucher, où le père n'est pas ivre en rentrant.... Certes, tous les enfants qui viennent ne sont pas issus de familles ayant de tels problèmes ; mais pour ceux pour qui c'est le cas, quelle ouverture ! Ouverture aussi pour ces enfants qui, souvent, ne sont pas allés beaucoup plus loin que leur village, la possibilité de rencontrer un nouveau mode de vie, une nouvelle langue. Trois enfants ayant séjournés en France dans les débuts de l'association ont à présent achevé leurs études universitaires et encadrent en tant qu'interprètes les nouveaux groupes.

Et puis, il y a ces petites joies de tous les jours, même pour ceux qui ne feront pas d'études supérieures : manger autant de bananes que l'on veut, autant de frites.... et emporter un cadeau pour Maman, Papa et la petite sœur.

Et puis savoir que quelqu'un vous aime et vous écrit de temps en temps, loin, loin, là-bas vers l'Ouest....

### ***Mais, au fait, qui sont Dianka et Viktoria ?***

Elles ont toutes les deux 15 ans. Elles sont toutes les deux Ukrainiennes, bien élevées, chaleureuses et serviables. Mais pour le reste elles sont si différentes....

Vica (c'est le petit nom pour Victoria) habite Fedorivka. A la sortie Nord du village, ce sont les fils de fer barbelés qui ceignent la zone interdite, dans un rayon de 30 km autour de la centrale qui a explosé. Mais quand on est du coin, on connaît quelques passages permettant de passer de l'autre côté pour, par exemple, y cueillir des champignons, ramasser des baies ou braconner un peu. Bien sûr on ne les mangera pas mais on les vendra. Forte de cette expérience, Vica est à l'aise, dehors par tous les temps et ne se déclare jamais fatiguée lors d'une promenade. Et pour les champignons, elle les connaît et sait dans quels bois il faut les chercher.

Son père exerce de petits métiers, tels que garde dans la forêt de Tchernobyl. Il cultive un grand jardin qui constitue l'essentiel des ressources de la famille. En fait c'est Vica qui s'occupe du jardin car souvent les parents, peu sobres, ne sont pas en état de le faire.

A l'opposé, les parents de Dianka (Diana sur le passeport) sont travailleurs et très soucieux de l'avenir de leur fille. A force de travail en cours du soir, le papa est devenu sous-lieutenant de police ; pendant ses congés et le week-end, pratiquement sans aide extérieure, il a construit la maison dans laquelle ils vont emménager prochainement. La maman travaille comme comptable. Dianka parle et écrit couramment l'ukrainien, le russe. Elle se débrouille honnêtement en anglais, un peu moins bien en allemand. Quand elle est chez nous, elle ne rechigne pas devant une demi-heure d'« Assimil », en fin de journée : elle lit une phrase du texte russe, Jean-Marie la répète puis c'est l'inverse pour la phrase de traduction. Et alors tombent les questions : et pourquoi « ille » ne se prononce-t-il pas de la même façon dans « ville » et dans « fille » ? En désespoir de cause, Jean-Marie doit parfois se contenter de répondre : « tu sais, les Français sont un peu tordus ».

### ***Quelle est votre conclusion ?***

Elle va dans le prolongement de votre question précédente : que feriez-vous avec 10 000 €. Disposer de 10 000 € supplémentaires pour financer le voyage de quelque 20 enfants supplémentaires, ce serait formidable. Mais encore faut-il trouver 20 familles françaises assez généreuses pour les accueillir.

Alors ma conclusion s'adresse à vos lecteurs. Je leur dis : « Tentez l'expérience ; elle est enrichissante ».

Vous craignez de ne pouvoir communiquer avec votre invité ? Une interprète pour 20 enfants est accueillie en même temps qu'eux, le plus souvent à moins de 40 km de votre domicile. Elle vous aidera lorsque le langage des mains, les mimes, le regard ne suffiront plus. Vous pourrez même l'inviter une fois et vous aurez des réponses sur toutes les questions que vous vous posez sur son pays ou la famille de votre invité. L'association mettra aussi un lexique à votre disposition.

Vous avez peur d'être contaminé à votre tour ? Là, la réponse est formelle : la contamination radioactive n'est pas comme un microbe ou un virus ; elle n'est pas contagieuse.

Vous vous dites « cela va me coûter cher ». Vous aurez à payer 30 € de cotisation pour devenir membre des Enfants de Tchernobyl et environ autant pour l'assurance de votre invité en cas de maladie ou d'accident. Pour le reste un tel accueil vous coûtera ce que vous coûterait l'accueil de n'importe quel invité : une bouche de plus à nourrir, un lit à faire, quelques déplacements pour chercher l'enfant et le ramener (sans doute à Horbourg-Wihr près de Colmar) ou encore participer à l'une ou l'autre sortie proposée par l'association. Mais c'est vrai, vous devrez aussi donner du temps et de l'amour pour que votre petit invité venu de loin se sente bien chez vous....

Si vous êtes prêt à partager cette richesse, téléphonez à Marie-Christine Klein (03 89 56 36 51) qui répondra volontiers à toutes vos questions.

Et je terminerai par cette citation d'Albert Einstein : « Seule une vie vécue pour les autres vaut la peine d'être vécue »

Jean-Marie Trautmann, 8 février 2010

## Visas Schengen : l'UE simplifie et accélère les procédures

BRUXELLES (2 avril 2010) — L'Union européenne va simplifier et accélérer les procédures pour la délivrance des visas de courte durée dans l'espace Schengen, à partir du 5 avril 2010, afin de gommer l'image de " l'Europe forteresse " véhiculée par les refus arbitraires opposés aux demandeurs.

" Les conditions de délivrances deviendront plus claires, plus précises, plus transparentes et plus équitables ", a assuré mardi dans un communiqué la commissaire chargée des Affaires intérieures, Cecilia Malmström.

Le code concerne les visas de courte durée, trois mois maximum sur une période de six mois.

Plus de 10 millions de visas Schengen ont été délivrés en 2008, dont 1,7 pour l'Allemagne, 1,7 pour la France et 1,2 pour l'Italie

" Les demandes seront toujours traitées par les consulats des Etats membres ", a souligné un responsable de la Commission.

" Par le passé, ce n'était pas toujours très convivial. Il fallait attendre deux mois pour connaître la décision et aucune explication n'était fournie aux refus, ce qui générait une certaine frustration et donnait à l'UE une mauvaise image d'Europe forteresse ", a-t-il reconnu.

Il n'existe toujours pas de visa Schengen unique. Chaque visa, qui est octroyé par le consulat d'un Etat, est reconnu par les autres pays de Schengen, soit les pays de l'UE (sauf le Royaume-Uni et l'Irlande), plus la Norvège, la Suisse et l'Islande.

Le nouveau code en vigueur le 5 avril prévoit "un traitement de la demande en 15 jours", exige que " les refus soient motivés ", et offre la possibilité de former un recours. Le tarif général reste " maintenu à 60 euros et à 35 euros pour les enfants âgés de 6 à 12 ans ".

Un manuel sera fourni au personnel consulaire des Etats membres pour lui permettre de se familiariser avec les nouvelles consignes.

La liste noire Schengen demeure. Elle permet à un Etat d'inscrire les noms des personnes qui ne peuvent se voir délivrer de visas pour l'espace en raison du risque qu'elles représentent pour la sécurité. Les autres Etats de l'UE doivent s'y conformer par solidarité.

Cette disposition a créé des tensions lorsque la Suisse a fait interdire de visas Schengen le colonel Mouammar Kadhafi et plusieurs autres personnalités libyennes à la suite d'un contentieux entre les deux pays. L'Italie a accusé Berne d'instrumentaliser cette liste.

Le nouveau code prévoit désormais la possibilité pour un pays Schengen de déroger à cette liste "pour des raisons humanitaires" ou "d'obligations internationales".

Mais le visa délivré n'est pas un visa valable pour l'espace Schengen. Il est limité au territoire du pays de délivrance.

Un ou plusieurs autres pays peuvent accepter que cette validité soit étendue à leurs territoires, pour permettre au titulaire de gagner sa destination finale.

Par ailleurs, les ressortissants extra-communautaires bénéficiant d'un visa de long séjour (trois mois à un an) pourront circuler librement dans les autres pays de la zone Schengen, dans les mêmes conditions que les immigrés titulaires d'un titre de séjour.

En pratique, il s'agit souvent d'étudiants, de scientifiques, de personnes séjournant dans leur famille en Europe, mais également de travailleurs saisonniers. Actuellement, ils ne peuvent séjourner que dans le pays européen qui leur a délivré leur visa.

## 60 000 euros refusés à l'Institut Belrad Le Gouvernement français répond

Dans l'éditorial du Dniepr N° 53, j'écrivais : « ...En réponse à l'appel d'offre européen financé par « Europe Aid » inspiré par un nouveau programme de l'ONU, l'institut « Belrad » a présenté, en avril 2009, un projet de radioprotection incluant les cures de pectine pour les enfants contaminés. Le financement demandé sur 18 mois s'élevait à 60 000 euros. La délégation de l'Union Européenne à Kiev, en charge de l'instruction de ces dossiers, vient d'adresser à l'Institut une insultante fin de non recevoir : « *la thématique de votre projet n'est pas d'actualité* » !... »

Interpellé sur les raisons de ce refus par le biais de questions écrites posées par les députés alsaciens François Loos et Emile Blessig, le Gouvernement français vient de répondre.

Voici, ci-après, les questions et réponses publiées au Journal Officiel.

Th. M.

Question écrite N° : 66080 de M. François Loos (Union pour un Mouvement Populaire - Bas-Rhin)
Ministère interrogé : Affaires étrangères et européennes Ministère attributaire : Affaires étrangères et européennes
Question publiée au JO le : 08/12/2009 page : 11576 Réponse publiée au JO le : 12/01/2010 page : 277
<p><b>Texte de la question :</b></p> <p>M. François Loos interroge M. le ministre des affaires étrangères et européennes sur les critères d'attribution des fonds lors de l'appel d'offres européen financé par Europe aid, inspiré par un nouveau programme de l'ONU. En effet, lorsque l'institut Belrad soumet un projet de radioprotection pour les enfants contaminés suite au drame de Tchernobyl, la délégation de l'Union européenne à Kiev, en charge de l'instruction des dossiers, lui réplique que la thématique du projet n'est pas d'actualité, sous-entendant que la contamination radioactive n'était plus dangereuse. Or le quotidien des habitants dément cette affirmation, tout comme les instituts locaux. Il lui demande s'il est envisageable que la France soutienne cette demande et permette donc que des critères objectifs soient pris en compte pour l'attribution de ces financements.</p>
<p><b>Texte de la réponse :</b></p> <p>Dans ce dossier, la délégation de l'Union européenne de Minsk a, selon la procédure en vigueur, lancé un appel d'offres pour un projet précis auquel a soumissionné l'institut Belrad. Une autre association a présenté une proposition, qui a paru mieux répondre aux critères de sélection que celle soumise par Belrad. C'est dans ces conditions, et sans que soit mise en cause la qualité du travail et de l'engagement de l'institut Belrad, que sa proposition n'a pas été retenue pour l'appel à projets 2010. Cela ne préjuge en rien du soutien que pourrait lui fournir à l'avenir la délégation de l'Union européenne ou tout autre programme communautaire adapté. Il n'appartient pas, de toute manière, aux autorités françaises d'intervenir dans le processus de sélection et de contrôle mis en place par l'Union européenne pour l'attribution de ses soutiens financiers aux associations privées œuvrant en pays tiers, une fois que le dispositif global a été acté par le Conseil. En revanche, il faut savoir que la France a conclu un accord avec la Biélorussie relatif aux séjours de santé des enfants mineurs biélorusses affectés par les conséquences de la catastrophe nucléaire de Tchernobyl. Cet accord, entré en vigueur le 2 octobre 2009, fixe les modalités de ces séjours et les obligations respectives des parties. Les associations françaises engagées dans cette action humanitaire de longue durée ont ainsi un cadre légal dans lequel inscrire leur action.</p>

Question écrite N° : 66063 de M. Émile Blessig ( Union pour un Mouvement Populaire - Bas-Rhin )

Ministère interrogé : Affaires européennes  
Ministère attributaire : Affaires européennes

Question publiée au JO le : 29/12/2009 page : 12388  
Réponse publiée au JO le : 09/03/2010 page : 2633

**Texte de la question :**

M. Emile Blessig attire l'attention de M. le secrétaire d'Etat chargé des affaires européennes sur les préoccupations des associations d'aide aux victimes de la catastrophe de la centrale nucléaire de Tchernobyl. L'institut indépendant « Belrad » pour la radioprotection des enfants les plus vulnérables à la contamination radioactive a été créé en 1990. Il mesure directement la radioactivité du césium 137 incorporé par chaque individu. Il est presque entièrement financé par une ONG franco-biélorusse : les enfants de Tchernobyl-Bélarus. Mais l'institut connaît des difficultés économiques. En avril dernier, l'institut a sollicité une subvention de 60 000 euros auprès de la délégation de l'Union européenne à Kiev, pour un projet de radioprotection incluant des cures de pectine pour les enfants contaminés. Il semblerait que le financement ait été refusé pour le motif suivant : « la thématique n'est pas d'actualité ». Pourtant, plus de vingt ans après la catastrophe, les radiations provoquent encore aujourd'hui des effets néfastes sur l'organisme. Le travail de radioprotection de ces enfants mérite de l'aide afin de poursuivre cette œuvre humanitaire. C'est pourquoi il souhaiterait savoir s'il est dans l'intention du Gouvernement de demander un nouvel examen de cette demande.

**Texte de la réponse :**

Le secrétaire d'Etat chargé des affaires européennes tient à préciser à l'honorable parlementaire, à titre liminaire, que le Gouvernement reste totalement mobilisé pour continuer à venir en aide aux enfants irradiés par la catastrophe de Tchernobyl. A titre d'exemple, la France et la Biélorussie ont conclu un accord relatif aux séjours de santé des enfants mineurs biélorusses affectés par les conséquences de la catastrophe nucléaire de Tchernobyl. Cet accord, entré en vigueur le 2 octobre 2009, fixe les modalités de ces séjours et les obligations respectives des parties. Les associations françaises engagées dans cette action humanitaire de longue durée disposent ainsi désormais d'un cadre légal dans lequel inscrire leur action. En ce qui concerne plus particulièrement l'institut Belrad, la délégation de l'Union européenne à Kiev a, selon la procédure en vigueur, lancé en 2010 un appel d'offres, mais c'est une autre association qui a finalement été sélectionnée. C'est dans ces conditions, et sans que soit mise en cause la qualité du travail et de l'engagement de l'institut Belrad, que sa proposition n'a pas été retenue pour l'appel à projets 2010. Ceci ne préjuge en rien du soutien que pourrait lui fournir à l'avenir l'Union européenne au travers de sa délégation ou de tout programme communautaire adapté. Il n'appartient pas au gouvernement français d'intervenir dans le processus de sélection et de contrôle mis en place par l'Union européenne pour l'attribution de ses soutiens financiers aux associations privées œuvrant en pays tiers, une fois que le cadre global a été acté par les Etats membres au Conseil.

***Fiche de lecture par Rosalie Bertell, Ph.D.(1) :***  
**« Tchernobyl : conséquences de la catastrophe  
pour les populations et l'environnement » (2)**

« Cette nouvelle publication des Annales de l'Académie des Sciences de New York (Volume 1181), par Alexei Yablokov, Vassili Nesterenko et Alexei Nesterenko, est l'élucidation attendue par beaucoup d'entre nous, des questions relatives à la catastrophe de 1986 due à la défaillance d'un réacteur nucléaire en Ukraine ».

Jusqu'à présent, les seuls rapports d'enquête que nous ayons pu lire à ce sujet sont ponctuels et limités, produits par les scientifiques occidentaux ayant dirigé des projets dans les territoires touchés. Même les prestigieux rapports de l'AIEA, de l'OMS et de l'UNSCEAR, fondés sur quelque 300 documents scientifiques de cette recherche occidentale, ont laissé de côté les résultats de quelque 30 000 documents scientifiques préparés par des scientifiques travaillant et vivant dans les territoires sinistrés, et souffrant eux-mêmes quotidiennement des problèmes de contamination de leur habitat et de leur alimentation par les déchets nucléaires.

**« Tchernobyl : conséquences de la catastrophe pour les populations et l'environnement »** est écrit par Alexei Yablokov, Vassili Nesterenko et Alexei Nesterenko.

L'auteur principal, Alexei Yablokov, est Professeur, Conseiller et membre correspondant de l'Académie des Sciences de Russie.

Vassili Nesterenko, Directeur de l'Institut de Physique Nucléaire de Minsk (Biélarus) au moment de l'accident, a survolé le réacteur en feu et a pris les seules mesures existantes. Il est décédé en août 2008, à la suite de problèmes de santé liés à l'irradiation subie. Mais il avait auparavant, avec l'aide d'Andrei Sakharov, fondé l'institut indépendant BELRAD pour protéger les populations et aider les enfants de la région.

Les trois scientifiques, qui ont réuni les informations contenues dans le livre à partir de plus de 5000 articles publiés et des résultats de recherches – non accessibles à l'Ouest, et pour la plupart disponibles uniquement au sein de l'ex-Union Soviétique ou dans les pays de l'Est – sont des scientifiques prestigieux qui présentent des faits objectifs, clairement nuancés, peu ou pas polémiques. Ils n'étaient encombrés par le désir ni de promouvoir ni de trop blâmer une technologie défaillante !

Le livre a été préparé de manière experte pour l'édition américaine et traduit dans un anglais accessible par Janette Sherman, éditeur consultant aux Publications de l'Académie des Sciences de New-York, médecin toxicologue et Professeure adjoint à l'Institut de l'Environnement de la Western Michigan University.

Le Professeur et Docteur en Biologie, Dimitro Grodzinsky, Président du Département de Biologie de l'Académie ukrainienne Nationale des Sciences et membre de la Commission nationale, a écrit la préface de l'ouvrage. Sa déclaration relative au rapport de l'accident par l'Ouest est éclairante :

*« Pendant longtemps, j'ai pensé que le moment était venu de mettre un terme à l'opposition entre les partisans de la technocratie et ceux qui soutiennent les efforts scientifiques objectifs d'estimation des risques négatifs pour les personnes exposées aux retombées de Tchernobyl. Les éléments permettant de croire que ces risques ne sont pas mineurs sont très convaincants. »*



A l'époque, le gouvernement de l'ancienne Union Soviétique avait classifié de nombreux documents désormais accessibles aux auteurs. Par exemple, nous savons aujourd'hui que le nombre de personnes hospitalisées pour syndrome d'irradiation aiguë a été plus d'une centaine de fois supérieure au nombre récemment cité par l'AIEA, par l'OMS et par l'UNSCEAR. Il y a également eu les problèmes évacués par les technocrates : celui des "particules chaudes" dues à la combustion de l'uranium et responsables de problèmes nasopharyngés ; celui des retombées radioactives qui ont entraîné une détérioration générale de la santé des enfants, des maladies du sang et du système lymphatique largement répandues, des pertes de la fonction de reproduction, des naissances prématurés et d'enfants de faible poids, des mutations chromosomiques, des anomalies congénitales, et le développement de multiples maladies endocriniennes, des troubles mentaux et des cancers.

Les auteurs invoquent de manière récurrente les exigences de secret imposées par le gouvernement, l'échec des technocrates à recueillir des données sur le nombre et la répartition préoccupante de l'ensemble des radionucléides, ainsi que les restrictions imposées aux médecins pour rattacher les troubles observés aux radiations – à moins que le patient n'ait été certifié atteint du syndrome d'irradiation aiguë lors de l'accident, garantissant ainsi que seulement 1% des dommages seront enregistrés.

Cet ouvrage est une lecture indispensable pour les bureaucrates qui font la promotion de l'énergie nucléaire comme seule "solution" au changement climatique. Ceux qui cherchent des informations sur la catastrophe dans la documentation fournie par l'AIEA, l'OMS et l'UNSCEAR doivent élargir leur lecture pour intégrer l'expertise de la réalité émanant de ces scientifiques, qui ont accès aux données locales et disent tout simplement la vérité, sans agenda caché de propagande.

J'ai été impressionnée par le message simple de la couverture de ce volume, montrant un certain nombre d'arbres abattus avec des couleurs de bois nettement contrastées : avant et après Tchernobyl. Le lecteur découvrira que l'environnement, les plantes et animaux vivants ont tous souffert des effets nocifs de cette expérience, de même que la population humaine.

C'est un texte sobre à donner à lire à tous ceux qui croient à la fiction de "l'innocuité des faibles doses de rayonnements", ou qu'un accident nucléaire grave peut facilement se résorber dans l'environnement humain. »

*Rosalie Bertell, Ph.D*

- (1) *Rosalie Bertell, Ph.D. : Reconnue internationalement pour ses travaux sur le cancer et particulièrement sur la leucémie, le docteur Rosalie Bertell a participé à plusieurs commissions d'enquête américaines sur les effets du nucléaire sur la santé publique ; le gouvernement russe a fait également appel à ses services après la catastrophe de Tchernobyl. Directrice de la recherche à l'International Institute of Concern for Public Health de Toronto, elle collabore régulièrement à diverses commissions de l'ONU sur la qualité de l'environnement. Elle a reçu en 1986 le prix Nobel alternatif pour son livre "Sans danger immédiat? L'avenir de l'humanité sur une planète radioactive".*
- (2) *:Le titre original de l'ouvrage est : "CHERNOBYL Consequences of the Catastrophe for People and the Environment, A. YABLOKOV, V. NESTERENKO ET A. NESTERENKO "*
- (3) *Il est possible de se procurer l'ouvrage (attention en anglais !) auprès de l'Académie des Sciences de New York (au prix de 92€ + frais d'expédition) par le lien internet suivant : <http://www.nyas.org/Publications/Annals/Detail.aspx?cid=f3f3bd16-51ba-4d7b-a086-753f44b3bfc1>*

## Quelque 25 500 victimes de Tchernobyl traitées à Cuba en 20 ans

TARARA (Cuba) - Quelque 25 500 victimes ukrainiennes, biélorusses et russes de la catastrophe nucléaire de Tchernobyl (Ukraine) de 1986, la plus grave de l'Histoire, ont été traitées depuis 20 ans gratuitement à Cuba, ont affirmé fin mars les autorités cubaines.

La plupart des 25 457 patients traités sont des Ukrainiens nés après l'accident du 26 avril 1986, la Russie et le Belarus s'étant retirés du financement du programme à la chute de l'URSS en 1991, a déclaré Juan Medina, le coordinateur cubain du programme à Tarara, près de La Havane, en présence de Leonid Koutchma, président de l'Etat ukrainien de 1994 à 2005.

M. Koutchma, qui avait visité en 2002 l'île communiste en tant que président, s'est déclaré persuadé que le nouveau chef d'Etat ukrainien, Viktor Ianoukovitch, allait poursuivre le financement du programme lancé il y a 20 ans et dont les coûts n'ont jamais été rendus publics.

Les autorités cubaines assurent officiellement tous les frais médicaux et de logement dans le centre médical de Tarara, à 20 km à l'est de La Havane, au bord de la mer, alors que les frais de transport sont à la charge de l'Etat ukrainien.

Le 26 avril 1986, explosait le réacteur numéro 4 de la centrale de Tchernobyl, située dans le nord de l'Ukraine, près de la Russie et du Bélarus, contaminant une bonne partie de l'Europe et surtout ces trois républiques de l'URSS.

Des milliers de " liquidateurs ", dépêchés sans protection sur les lieux de l'accident pour éteindre l'incendie et enfouir le réacteur touché, sont morts et, rien qu'en Ukraine, 2,3 millions de personnes ont officiellement souffert des retombées radioactives, notamment responsables de nombreux cancers.

Trois ans après l'explosion, les premiers enfants malades étaient accueillis à Tarara et certains d'entre eux, désormais d'âge adulte, continuent d'y être soignés aujourd'hui.

(AFP - 29 mars 2010)

## Fidel et Raul Castro décorés pour leur aide aux enfants ukrainiens victimes de l'accident nucléaire de Tchernobyl

L'ancien dirigeant cubain Fidel Castro et le leader en exercice Raul Castro ont été décorés en Ukraine pour leur assistance aux enfants victimes de l'accident nucléaire de Tchernobyl, a rapporté lundi le quotidien officiel Granma.

Le président ukrainien Viktor Ianoukovitch a décoré Fidel Castro de " l'Ordre du mérite " de premier grade et Raul Castro de " l'Ordre de Yaroslav le Sage " de premier grade pour leurs " importantes contributions au rétablissement des enfants victimes de l'accident de Tchernobyl ", selon un communiqué de presse de la présidence ukrainienne, cité par le quotidien.

M. Ianoukovitch a également exprimé sa reconnaissance aux autorités cubaines pour leur "immense soutien" à l'Ukraine pour surmonter les conséquences de la catastrophe de Tchernobyl, selon la même source.

La double explosion survenue le 26 avril 1986 dans la centrale nucléaire de Tchernobyl est considérée comme le plus grave accident nucléaire de l'histoire.

En mars 1990, Cuba a reçu les 139 premiers enfants russes, biélorusses et ukrainiens affectés par l'accident de Tchernobyl. Aujourd'hui, le gouvernement cubain continue d'offrir son aide aux victimes ukrainiennes de l'accident.

Au cours des deux dernières décennies, quelque 23 000 victimes ukrainiennes ont reçu un traitement médical dans le centre de réhabilitation de Tarara, situé dans la banlieue de La Havane.

Source: xinhua 2 avril 2010

## Le nuage de Tchernobyl au-dessus de la nouvelle assemblée de Corse

Jean-Charles Chatard et le Dr Denis Fauconnier, ex-membres de la commission « Tchernobyl », montent au créneau pour interpellier les nouveaux élus sur l'impact de ce problème sanitaire. Vingt-quatre ans après le passage du nuage radioactif de Tchernobyl sur la Corse, la population réclame que la vérité soit enfin établie sur cette catastrophe.

Après de nombreuses ébauches et des engagements non aboutis dans la prise en charge de ce problème sanitaire par la collectivité territoriale de Corse (CTC), un *statu quo* semble s'être installé. Si la langue de bois n'est pas pour autant pratiquée, les réponses claires sont toujours absentes des grands discours.

Les dernières élections territoriales, qui ont fait basculer la majorité à gauche, ont rallumé une flamme d'espoir. « *Nous fondons beaucoup d'espérances dans la nouvelle assemblée avec à sa tête Paul Giacobbi que nous savons convaincu de l'impact sanitaire. Il est bien averti pour conduire ce dossier vers son aboutissement* », souligne le Dr Denis Fauconnier. Aux côtés d'autres médecins, d'élus et de membres de la société civile, dont Jean-Charles Chatard, il a fait partie, en juin 2006, de la commission dite de « Tchernobyl ».

L'aventure a été de courte durée, puisqu'en avril 2008, « *confrontés à de réelles avancées contrecarrées par un véritable blocage au sein de l'ancienne assemblée* », ils avaient tous deux claqué la porte au groupe de travail. Un choix sur lequel ils sont prêts à faire machine arrière, et sur lequel ils peuvent s'expliquer.

*« Par leurs absences répétées et leur manque de résultat concret, certains élus de l'assemblée se sont rendus complices de la poursuite du mensonge d'avril 1986 ».*

### « Un registre des cancers dans l'île est primordial »

Portés par les mêmes impératifs, ils interpellent cette fois le tandem Dominique Bucchini et Paul Giacobbi. « *Comptez-vous relancer la commission Tchernobyl ? Souhaitez-vous réaliser un cahier des charges et faire voter, avant la fin de l'année, la réalisation d'une enquête épidémiologique sur les pathologies et cancers de la thyroïde ?* Autant de questions sur lesquelles ils ont obtenu le soutien entier de la députée européenne Michèle Rivasi qui souligne que « *le nuage radioactif a largement contaminé les terres corses, entraînant chez la population diverses pathologies et cancers de la thyroïde* ». Elle se mobilise et interpelle à son tour la CTC et ses nouveaux élus afin de reprendre la main sur ce dossier substantiel. Elle a ajouté « *adresser tout son soutien dans la mise en place rapide d'une étude épidémiologique, avec appel d'offres européen, et l'établissement d'un registre des cancers* ».

Une affaire qui pourra sans nul doute prendre un nouvel élan grâce à une forte volonté politique. C'est un lourd dossier qui se retrouve sans plus attendre sur le bureau du nouveau président de l'exécutif. Tous se souviennent que le député Paul Giacobbi avait déposé, aux côtés de Christiane Taubira, une proposition de loi visant à la reconnaissance et à l'indemnisation des personnes victimes des essais ou accidents nucléaires.

Les élus de « Femu a Corsica » se sont déjà emparés de cette problématique qu'ils défendront dès la prochaine session de l'assemblée le 20 avril. Ils ont déclaré « *notre groupe est prêt à agir de manière constructive, mais déterminé sur ce dossier qui intéresse la très grande majorité des Corses* ».

Après deux décennies de recherches et de travaux, d'espoirs gommés par des désillusions renouvelées, le dossier Tchernobyl est de nouveau sur le haut de la pile. A la majorité maintenant de décider de lever le voile sur les conséquences sanitaires de cette catastrophe et chasser le nuage gorgé d'interrogations persistantes.

Julie Quilici  
"Corse Matin" 10 avril 2010



## **AMBASSADE D'UKRAINE**

*21, avenue de Saxe, 75007 Paris - Tél. 01 43 06 07 37 - Fax 01 43 06 02 94*  
 ambassade-ukraine@wanadoo.fr  
 www.amb-ukraine.fr

### **COMMUNIQUÉ DE PRESSE 26 avril 2010**

#### **Le 24<sup>ème</sup> anniversaire de la catastrophe de Tchernobyl**

La catastrophe de Tchernobyl est la plus grave catastrophe technogène dans l'histoire de l'humanité. Chaque année le 26 avril c'est le jour pour commémorer les victimes de cette tragédie, mais aussi pour tirer des leçons et analyser le progrès dans la liquidation des conséquences de l'accident.

Suite à cet accident plus de 145 mille kilomètres carrés de territoire ukrainien, biélorusse et russe ont été irradiés, quelque 5 millions de personnes ont souffert des conséquences de la catastrophe, 5000 localités ont été polluées, parmi lesquels 2218 localités sur le territoire ukrainien avec 2,4 millions de personnes.

#### **Conséquences médicales et sociales**

En avril 2010 quelque 2,3 millions de citoyens ukrainiens (parmi lesquels 0,5 millions d'enfants) ont le statut de victimes de la catastrophe de Tchernobyl. Pendant les douze dernières années le nombre de victimes a diminué de 26%, tandis que le nombre de victimes handicapées a augmenté de 80%. Actuellement on compte 110 000 adultes et 2600 enfants handicapés suite à la catastrophe, alors qu'en 1991 leur nombre était évalué à 2000 personnes. La mortalité des enfants victimes est en baisse, par contre la mortalité des personnes d'âge moyen et des personnes âgées est en hausse, ce qui est considéré comme un signe préoccupant.

En comparaison avec les premiers jours après l'accident le niveau d'irradiation de l'épicentre a diminué considérablement, les radionucléides à vie courte et moyenne se sont déjà désintégrés, ce sont des radionucléides à vie longue et très longue qui restent présents dans l'environnement.

Les retombées radio-actives ont pollué plus de 8 millions d'hectares de la terre ukrainienne. Le bassin du fleuve Pripiat est complètement détruit. Aujourd'hui les 2218 communes du territoire pollué sont divisées en quatre zones: la zone interdite, la zone d'évacuation obligatoire, la zone d'évacuation volontaire garantie et la zone de contrôle renforcé radioécologique. La zone interdite est le territoire le plus pollué et la plus grande source de danger radiatif pour les territoires adjacents.

#### **Conséquences économiques et coopération internationale**

Les conséquences de la catastrophe de Tchernobyl sont devenues un facteur de freinage pour le développement économique de l'Ukraine. Les dommages économiques totaux constitueront 179 milliards de dollars jusqu'à 2015.

**Le Dniepr**

Malgré la signature en 1995 du Mémorandum d'Entente entre le Gouvernement d'Ukraine et les gouvernements des pays du G7 et la Commission Européenne sur la fermeture de la centrale de Tchernobyl, ainsi que le respect par l'Ukraine de ses engagements internationaux et la fermeture de la centrale le 15 décembre 2000, les compagnies étrangères n'ont pas encore terminé les projets internationaux de construction d'objets d'infrastructure, qui auraient dû être achevés en 5 ans.

En 2009 l'Agence internationale de l'énergie atomique a lancé de nouveaux projets d'assistance technique à l'Ukraine – UKR 3003 "Mise hors service des réacteurs de la centrale nucléaire de Tchernobyl et la gestion des matériaux radioactifs du chantier y compris l'objet «Abri» (Sarcophage)" et UKR 9027 "Evaluation complexe de la sécurité des déchets radioactifs en Ukraine (classification, caractéristiques, impact sur l'environnement)". Le 16 février 2009 le Gouvernement d'Ukraine, l'entreprise «Centrale nucléaire de Tchernobyl» et la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) ont signé un Accord de subvention qui prévoit l'allocation d'une subvention de 135 millions d'euros par la BERD à l'Ukraine pour la réalisation des projets internationaux à la centrale de Tchernobyl.

En mars 2010 une délégation ukrainienne a pris part à la session de l'Assemblée des Donateurs du Fonds de Tchernobyl «Abri» et à la session de l'Assemblée des déposants du Compte de sécurité nucléaire de la BERD (Londres). Lors de la session de l'Assemblée des Donateurs du Fonds de Tchernobyl «Abri» on a examiné la question de la réalisation du projet «Abri», notamment la construction d'un nouveau « confinement » sûr.

Le sarcophage a été construit dans des conditions extrêmes et accomplit ses fonctions de protection depuis 20 ans, malgré son danger potentiel. En juillet 1997 les gouvernements de l'Ukraine et du G7 ont adopté un plan de transformation du site n° 4 en site écologiquement sûr et viable qui est connu comme Tchernobyl Shelter Implementation Plan (SIP). Il est prévu aussi la construction d'un autre sarcophage en béton armé. L'objectif est de stabiliser le sarcophage existant et de construire un "confinement" autour de lui pour isoler ses matériaux radioactifs de l'environnement et en exclure la pénétration des eaux de sol, jusqu'à l'élimination des matériaux contenant le combustible nucléaire au stockage permanent, probablement dans des décennies. La mise en œuvre de ce projet est estimée à 1300-1400 millions de dollars. Deux conférences des donateurs ont eu lieu, les sommes collectées sont versées sur le compte du Fonds de Tchernobyl « Abri » de la BERD. En septembre 2007 l'entreprise « Centrale nucléaire de Tchernobyl » et la compagnie française «Novarka» ont signé un contrat sur la réalisation du projet de construction d'un nouveau « confinement » sûr.

La mise hors service de la centrale prévoit quelques étapes, dont les délais sont suivants: 2013, 2022, 2045, 2065. L'état final de la mise hors service est défini comme « tache brune », qui prévoit le démontage total des réacteurs et la désactivation des constructions. Le programme d'Etat de mise hors service de la centrale de Tchernobyl a été entamé le 1 janvier 2010. Il détermine, entre autres, les mesures détaillées pour les 3 prochaines années. En 2013 l'étape d'arrêt d'exploitation de la centrale doit être terminée.

## MANIFESTE POUR L'INDEPENDANCE DE L'OMS

La controverse sur la gestion, par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), de l'épidémie de grippe H1N1 jette une lumière crue sur l'action de cette agence de l'ONU. À la demande de son président, le Dr. Wolfgang Wodarg, la commission Santé, unanime, de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe a créé une commission d'enquête qui doit faire la lumière sur une éventuelle connivence entre les fabricants de vaccins et certains « experts », conseillers de l'OMS.

Nous aimerions que ce souci de transparence s'étende à d'autres domaines, et en particulier à ses rapports avec l'Agence Internationale de l'Energie Atomique (AIEA), dont l'un des objectifs est « la promotion du nucléaire civil ». En effet, rares sont ceux qui savent que l'OMS et l'AIEA ont signé un accord, le 28 mai 1959 (WHA 12-40), par lequel ces deux agences de l'ONU ne peuvent prendre de position publique qui puisse nuire à l'une ou l'autre (art. III, § 1).

Cet accord peut expliquer la désinformation entretenue par l'OMS à l'égard du nucléaire, notamment sur les conséquences sanitaires de Tchernobyl. Le communiqué du 5 septembre 2005, cosigné par l'OMS et l'AIEA, est un exemple de cette désinformation quand il donne pour bilan « définitif » de la catastrophe une cinquantaine de morts et 4 000 cancers potentiellement mortels de la thyroïde chez les enfants. Pas un mot sur les quelque 830 000 « liquidateurs » venus de toute l'URSS pour décontaminer le site, et dont la santé est à la charge des États. Or, sur les 364 000 Ukrainiens mobilisés en 1986, 120 487 étaient décédés en 2006. Rien, non plus, sur la situation sanitaire des enfants au Bélarus : en 2000, selon le vice-ministre de la Santé, seuls 20 % d'entre eux étaient considérés en « bonne santé », alors qu'ils l'étaient à 80 % en 1985.

Le dernier communiqué commun de l'OMS et de l'AIEA, daté du 24 avril 2009, implique que les territoires affectés par l'accident ne sont plus dangereux pour les populations, qu'il faut seulement « rassurer par des conseils pratiques » et convaincre « d'un retour à la vie normale »... C'est dans ce contexte que l'Institut indépendant Belrad, à Minsk (Bélarus), qui mesure depuis 1990 la radioactivité incorporée chez les enfants et les traite par des cures de pectine pour réduire leur taux de césium 137, s'est vu refuser les subsides qu'il demandait à l'Union européenne, au motif : « la thématique de votre projet n'est plus d'actualité ».

Or, un ouvrage scientifique, *Chernobyl : Consequences of the Catastrophe for People and the Environment*, d'Alexei Yablokov, Vassily et Alexei Nesterenko, vient d'être publié, dans sa version anglaise, par l'Académie des sciences de New York. Il présente une synthèse de 5000 études de terrain dans les pays contaminés, qui s'inscrit en faux contre le bilan de l'OMS-AIEA.

<http://www.nyas.org/Publications/Annals/Detail.aspx?cid=f3f3bd16-51ba-4d7b-a086-753f44b3bfc1>

### **Les soussigné(e)s demandent à l'OMS de défendre son indépendance en révisant l'accord de 1959 avec l'AIEA pour :**

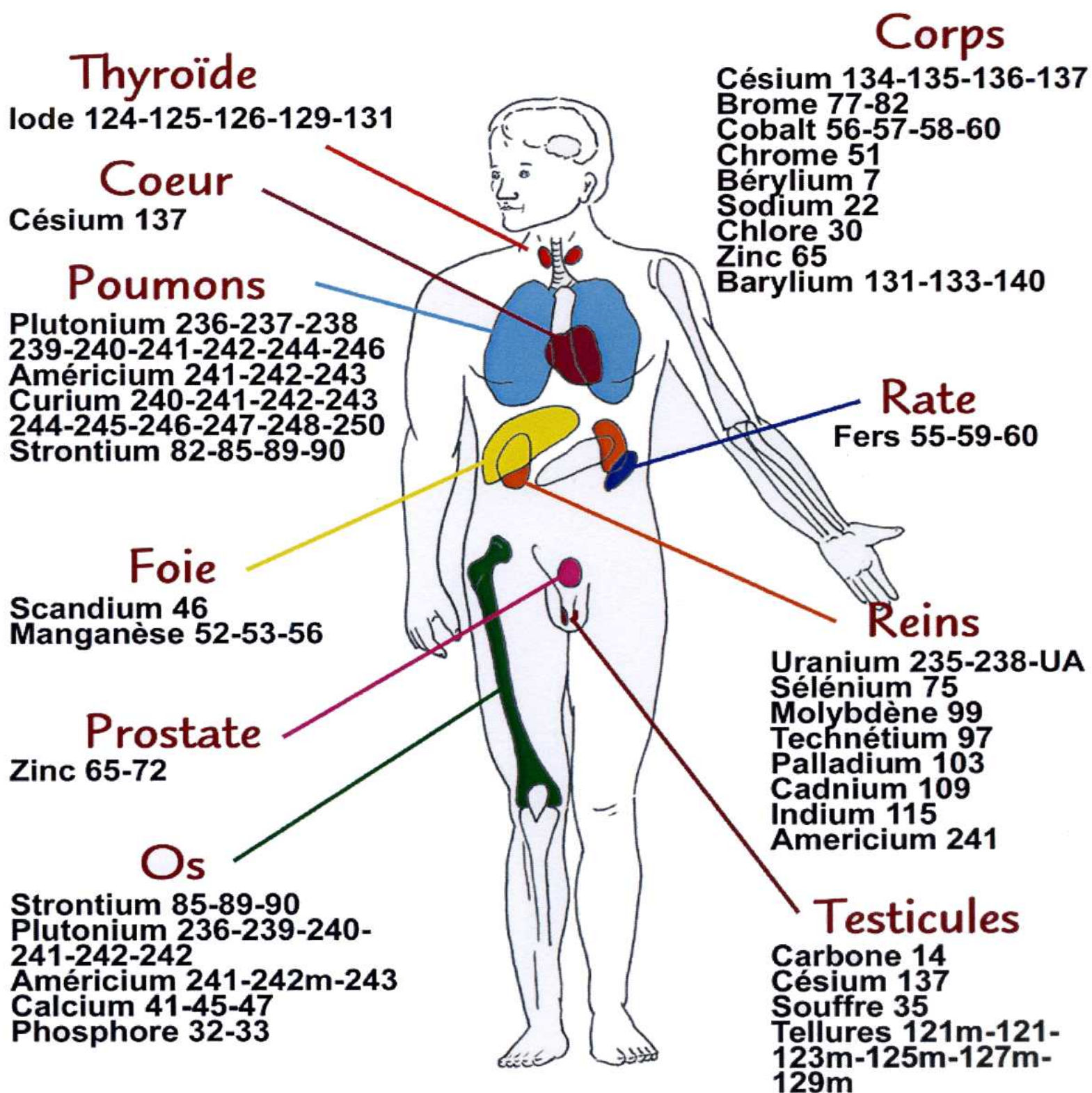
- **remplir son mandat constitutionnel**, qui est « d'amener tous les peuples au niveau de santé le plus élevé possible » et d'« aider à former parmi les peuples une opinion éclairée » ;
- **encourager les études de terrain** sur la contamination radioactive par des chercheurs indépendants qu'on veut ignorer (tel Y. Bandajevsky), avec notamment l'organisation de forums ;
- **soutenir les projets** de ceux qui tentent de lutter contre les effets de la catastrophe.

NOM	PRÉNOM	PROFESSION	ADRESSE	SIGNATURE
-----	--------	------------	---------	-----------

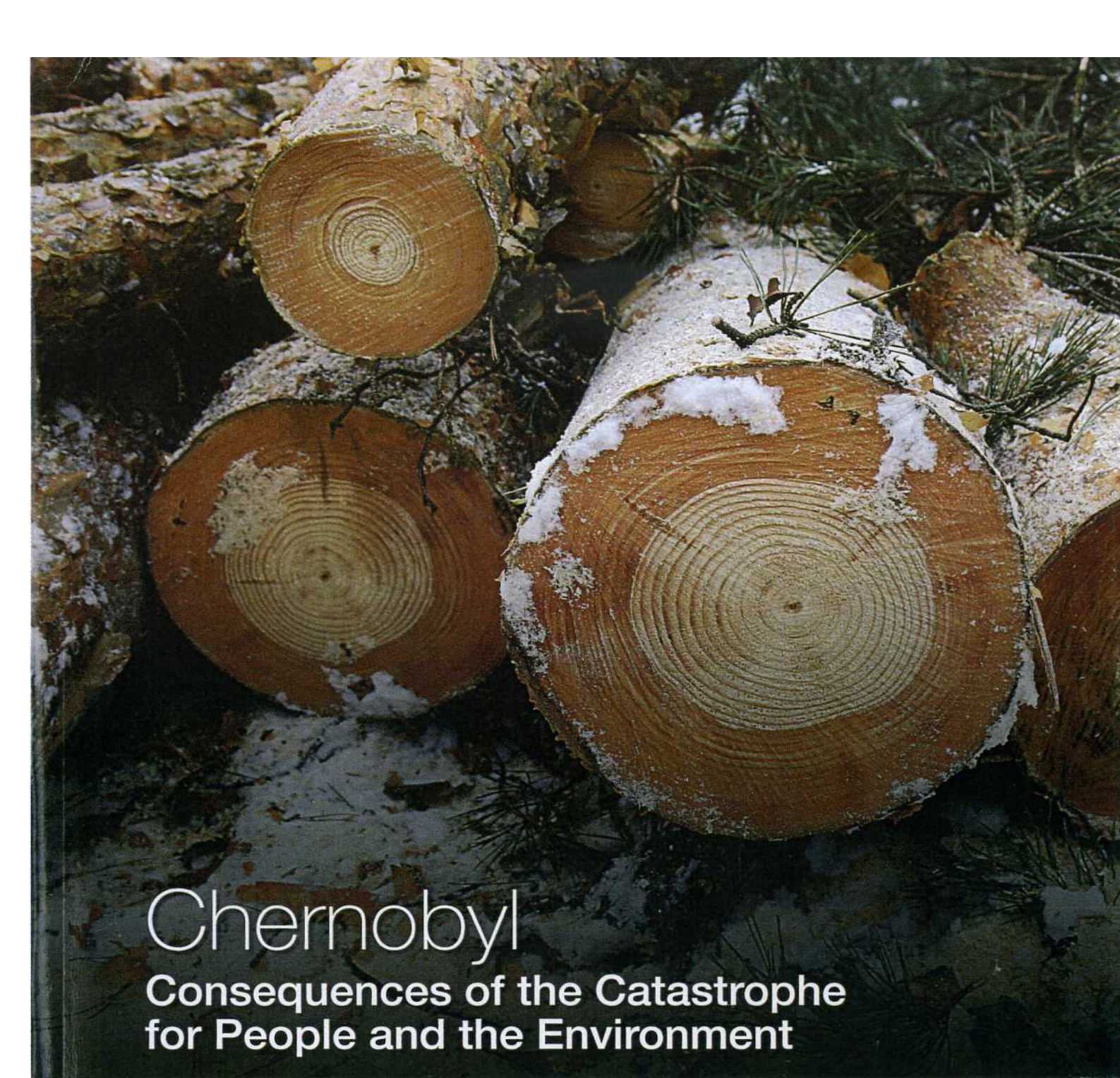
Adresser à P. Roullaud, Bourlinguette, 44530 GUENROUET

*Manifeste proposé par le Collectif IndependentWHO composé d'une large coalition d'ONGs. Son objectif est de demander l'indépendance de l'OMS en matière de santé appliquée au nucléaire. L'action du Collectif, depuis le 26 avril 2007, est symbolisée par une Vigie, présence silencieuse de 8h à 18h, chaque jour ouvrable, devant le siège de l'OMS à Genève. [www.independentwho.info](http://www.independentwho.info)*

# L'Homme contaminé



Reconcentration des éléments radioactifs dans le corps humain suite à une alimentation avec des nourritures et boissons contaminées et une respiration d'air contaminé par des fumées et poussières radioactives



# Chernobyl

## Consequences of the Catastrophe for People and the Environment

Alexey V. **YABLOKOV**

Vassily B. **NESTERENKO**

Alexey V. **NESTERENKO**

CONSULTING EDITOR Janette D. Sherman-Nevinger

ANNALS OF THE NEW YORK ACADEMY OF SCIENCES

VOLUME 1181